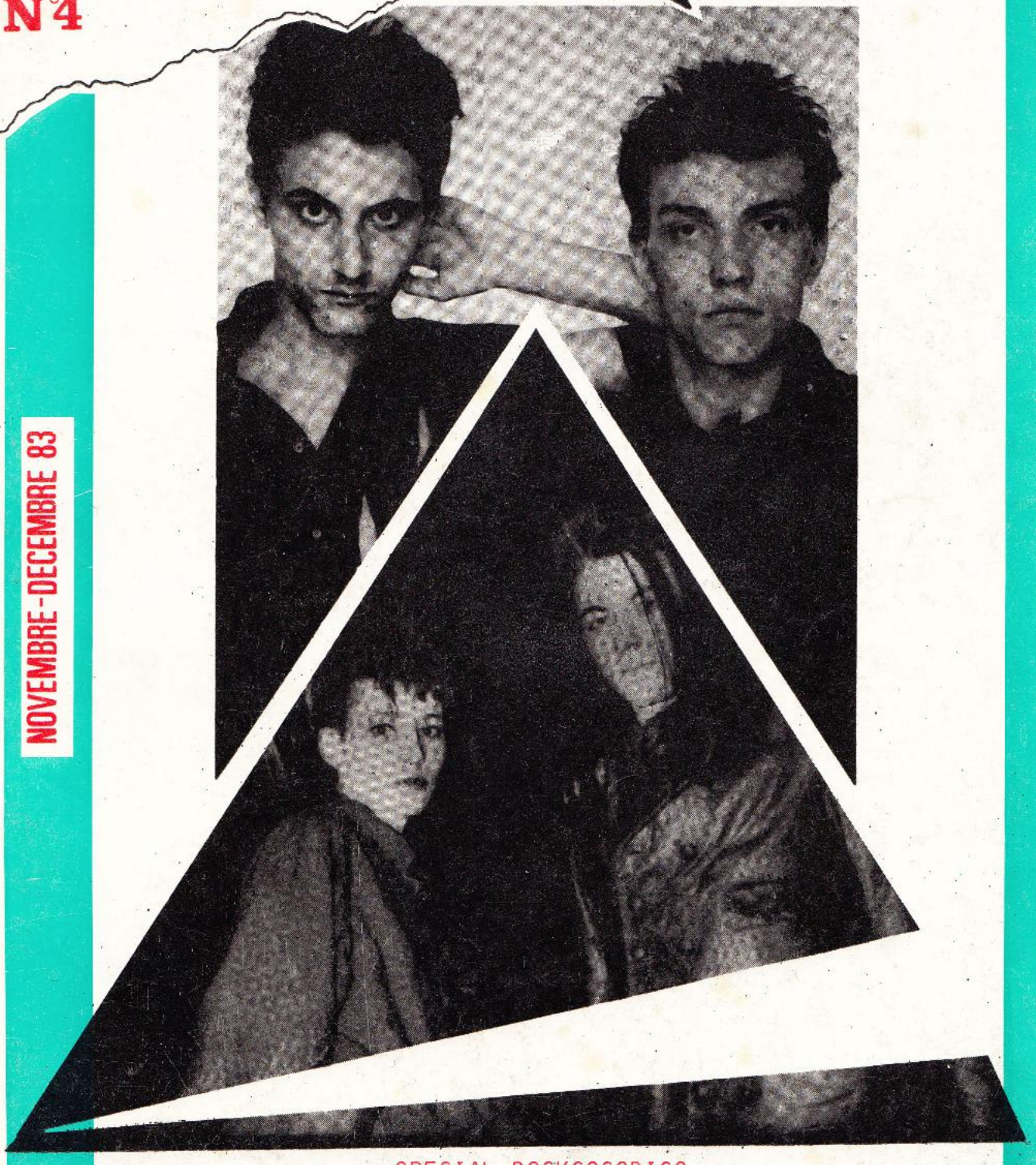
ROCK NON STOP

10F

N°4

ISSN 0294 - 1082

NOVEMBRE-DECEMBRE 83



SPECIAL ROCKCOCORICO

INTERVIEWS

TAXI GIRL-KAS PRODUCT -DOGS-LILI DROP -DAHO-WILD CHILD -NO CLASS...

Levi's®

N° 1 DU JEANS
A St DIE



venez choisir en toute liberté
39 RUE ST CHARLES

SOMMAIRE



SOMMAIRE - EDITO - ROCKCOCORICO : TAXI GIRL, KAS PRODUCT, LILI DROP, ETIENNE DAHO, THE DOGS, UBIK, ORCHESTRE ROUGE, DAVID MO, CHRISTOPHE J., WILD CHILD, FLOO FLASH, LES PROVISOIRES, FALL OF SAIGON, WINOGRADOFF, NO CLASS - SUMMER SHOTS : LES PLUS BEAUX TIRS DE L' ÉTÉ - BERLIN : UN MUR SANS FISSURES - DAVID BOWIE : THE END - TOP 20 : LES SINGLES DU CHEF - BD : PIL - LP'S KRITIX - ECHOS LOGIQUES - CONCERTS - COURRIER DES (E) LECTEURS - ABONNEMENTS SURPRISE - BANDE ANNONCES - PUBLICITES....

EDITO...

Rockers, Rockeuses aux Santiags acérées, veuillez déballer vos kleenex, lotus et autres sacs poubelles ! Car ci-gisent les 3 précédants numéros de RNS ! Morts vaillament sur le chant de bataille et de betterave à sucre pour que puisse enfin vivre le quatrième.

Ces trois victimes ont en effet eu le mérite et la gloire de rassembler toutes les erreurs possibles et imaginables que l'on puisse trouver dans un magazine. Erreurs désormais bien lointaines, perdues à jamais dans les tiroirs poussiéreux de la rédaction...

Avec ce numéro 4 arrivent les grandes purges rédactionnelles, les immenses réformes rocknonstopiennes, les décisions d'importance :

Nous parlerons moins désormais de tous ces géants que nous admirons et respectons (cf. le sommaire du n° 3 qui nous a valu nombre de reproches !) mais sur lesquels nombre d'éminents critiques ont déjà eu tout le plaisir de déblatérer... C'est pour cette même raison que cesse avec ce nouveau numéro l'aventure galactico-héroïque du Mince Major David Ziggy qui eut son heure de gloire et que beaucoup regretteront.

Moins de Stardustes, d'accord, mais beaucoup plus de groupes qui en seront un jour car nous nous promettons désormais de parler de tous ces gens encore peu assez connus pour figurer au sommaire de magazines plus renommés.

C'est ainsi par exemple que vous pourrez constater que pour ce qui est du Rock français, le Coq est juché sur tout autre chose que son habituel tas de fumier.



Vous verrez qu'à Berlin il n'y a pas seulement un mur, mais aussi des individus assez constipés pour satisfaire leurs besoins contre celui-ci tout en jouant de la guitare...

Mais nous préférons ne pas en dire plus pour que ne jaillissent pas vos yeux déjà exorbités ! Lisez, admirez plutôt les nouvelles planches et les superbes photos.

Courez briser pendant qu'il est temps vos perfectos en porcelaine pour commander les trois premiers cadavres et voir à quel point la progression est incommensurable... N'oubliez pas de nous écrire pour nous en féliciter ou nous en blâmer (il y a des mécontents partout). Et remballez vos kleenex, essuyez les tendres pleurs de vos petites amies avec notre somptueux papier glacé pour en vérifier la douceur désormais éternelle.

Et que retentissent à jamais dans vos têtes hilares les accords immortels du Rock'n'Roll Moderne !



ROCK NON STOP
Revue bimestrielle éditée par l' association RNS

CONTACT :
RNS, BP 3425, 54015 NANCY CEDEX
Tel : (29) 65 26 86

Directeur de la publication et rédacteur en chef : Yves Couprie
Secrétaire de rédaction : T. Serra
Directeur artistique : Malik André
Collabos : Richard Bourges, Xaviar Hochet, Phil Amant, Anny Baker, Adolph Himmler, Vincent, Alain, Nic Christophe Fillioud, P. René Worms
Crédits photos : Richard Bellia,
Correspondants étranger : J.Smith (Londres), J.Tatko (Boston), P.Renaux (Berlin), C.Stas (Bruxelles), J.Sessini (Milan), J.LP (Los Ang.)

photos de couverture :
KAS PRODUCT (Pierre René Worms)-TAXI GIRL (Virgin)

Correspondants France : Bruno (Paris), Sylvie Roger (Grenoble), Alain (Strasbourg), Hervé Lévèque (Nîmes), Gilles Leguen (Rennes), Th.Weyd (Caen), Pat.Giordano (Nice), Paméla Bohémo (Metz), C.Bricard (Marseille), J.C.Gotheron (Avignon), Valérie V. (Epinal).....
Guide Spirituel : Vernon Sullivan

Imprimé en France par CENTRE HELIO
Photocomposition : Ents MANGEOLLE
Photogravure : MJC LONGWY
Distribution : PRESSE PARALLELE

(c) Copyright ROCK NON STOP 1983

Dépot légal 4ème trimestre 83
ISSN 0294-1082 . CP en cours

ROCK COCO RICO

TAXI GIRL



DANIEL DARC -TAXI GIRL- (ph. Virgin)

11, rue Sainte-Anne. J'avais obtenu le passe permettant d'entrer au « Backstage ». Un jeune Cerbère vêtu d'un T-Shirt Taxi Girl me demande gentillement pour quelle Radio libre je travaille. Je lui réponds malicieusement « Radio Rock Non Stop ! La seule radio écrite émettant tous les deux mois... » et il n'insiste pas, me trouvant tout de suite plus sympathique que si j'avais dis « Radio Moscou ».

L'antre est sombre et glacé. Je pénètre dans le salon intime où se tient la Conférence de Presse, reconnaissant aussitôt Mirwais avec qui j'avais bavardé la veille. Il semble s'ennuyer. Prenant place face à lui, je scrute l'assistance disséminée sur les côtés. Ça promet.

- « Daniel n'est pas là ? » demandai-je chaleureusement de manière à faire fondre le glaçant silence provoqué par mon apparition.

- Mirwais Stass : Le voilà.

CHERCHEZ LE MANNEQUIN

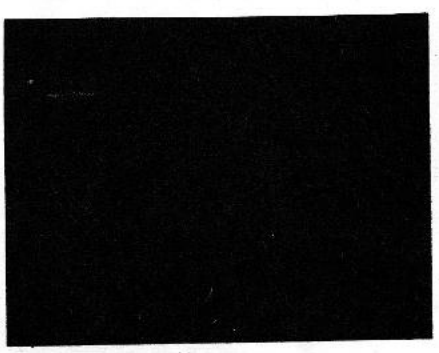
- Daniel Darc : Nous avons sorti ce mini album car l'inaction nous pesait. Dès le départ de Laurent (Sinclair), nous avons vite composé ces nouveaux morceaux pour nous libérer de cette oppressante situation. Il fallait absolument sortir quelque chose. Ça aurait pû être un album, ou un maxi 45 t, il fallait immédiatement mettre quelque chose entre le présent et « Seppuku »... Nous nous apercevons maintenant que Laurent nous a freinés et que s'il n'était pas parti nous aurions pû rester encore longtemps sans sortir quoi que ce soit. De toute façon, Taxi Girl est resté Taxi Girl après la mort de Pierre (Wolfson, ex-batteur), il l'est encore après le départ de Laurent.

- Mais Laurent n'était-il pas important pour le SON Taxi Girl ?

- D.D. : En ce qui concerne les claviers, nous pouvons faire appel à celui des Civils. Quant aux compositions, c'est Mirwais qui les fait. Laurent a eu de la chance que « Cherchez le garçon » devienne un tube car c'est une de ses seules compositions. A cette époque, on pensait que « Les jardins chinois » marcheraient mieux, mais comme les radios programmaient la première, on en a fait un 45 t...

- C'est à cause de vos deux tubes que les gens vous ont classés dans la variété. Ça vous embête ?

- M.S. : Le Rock, contrairement à ce que les gens pensent, c'est avant tout une attitude, un comportement. On nous a considérés comme un groupe de variété sans faire attention au fait que ce que nous faisions est bien plus violent qu'il n'y paraît. Autant pour les textes, pour la musique, que par la façon dont nous les vivons. C'est en cela que nous sommes proches des Stranglers. Ce n'est pas le bruit qui fait le Rock, et ce n'est pas parce qu'un disque n'est pas rapide qu'il ne contient pas une certaine violence.



CE GARÇON EST UN MANNEQUIN

Daniel resserre le bandeau rouge autour de son coude :

- Par exemple, « Seppuku » est placé sous le signe de l'autodestruction. Nous traversions tous une période très sombre au moment de sa conception. C'est pour ça qu'Alexis a eu l'idée de cette pochette à pourfendre (malheureusement, le public ne l'a pas compris et les disquaires renvoyaient les albums à la maison de disques !). Je crois que ce sont là mes textes les plus pessimistes...

- En fait, tu es plus un écrivain qu'un musicien, non ?

- D.D. : Exactement. Et si il y a un de mes textes au dos de « Cette fille est une erreur », c'est parce que je suis un écrivain frustré et que j'aimerai bien être publié... Je suis d'ailleurs en train d'écrire quelque chose qui raconte la vie d'un gamin de 15 ans.

- Encore l'influence de Salinger ?

- D.D. : Oui ! Non ! En fait, l'Attrape-Cœurs m'a tellement marqué que je ne pourrai jamais écrire quoi que ce soit d'autre. En fait c'est beaucoup plus qu'une influence. Mais j'aime aussi beaucoup des auteurs comme Steinbeck, ou même Mishima. Nous avons toujours été complètement fascinés par le Japon et l'extrême-Orient. Ce qui se retrouve dans certains de nos titres (« Les jardins chinois », « Musée Tong » jusqu'à Mona, dédié à une jeune Cambodgienne). D'ailleurs je fais du karaté et Mirwais de la boxe thaïlandaise !

- Cela vous fait une affinité de plus avec Burnel. Est-ce que sa fréquentation vous a influencés d'une quelconque manière ?

M.S. : Oui, et cela est tout à fait normal. Notre musique est donc plus ou moins inspirée de celle des Stranglers... C'est comme ça quand tu compose, ton inspiration vient de ce qui t'entoure, de ce que tu vies... Et cela va dans les deux sens, car je pense que nous avons nous-même inspiré les Stranglers pour leur dernier album. Tu prends « European Female », ça ressemble un peu à du Taxi Girl. De toute façon chaque groupe s'inspire des autres, même les plus grands. Les Stranglers nous avaient confié n'être influencés principalement que par Flesh and The Pan, alors que l'ascendance des Doors est pourtant prédominante chez eux...

CE MANNEQUIN EST UNE ERREUR

Pendant que Daniel refait le lit défait dans sa tête, Mirwais nous explique pourquoi « Mona » était « l'erreur » à trouver.

M.S. : Ce morceau est une improvisation totale. Nous étions en studio est avons subitement eu envie de faire quelque chose de différent, le reflet de ce que nous ressentions sur le moment... « Mona a donc été enregistré directement, sans que l'on ait à y retoucher. Cette plage paraît moins structurée que les autres, mais beaucoup plus spontannée, ce qui en fait mon morceau préféré du disque, le plus proche de l'esprit réel du groupe.

- Et que serez-vous devenus lors du prochain album ?

M.S. : Nous évoluons très vite et il est certain que notre meilleur album est toujours le prochain. Celui que nous préparons doit sortir en janvier. Maintenant, « Cette fille... » est loin derrière nous.

Mirwais se lève sur ces mots, irrité par une casquette blanc marine sous laquelle piaille depuis le début de l'entrevue une radio libre aux seins dodus. Cette fille 'à n'a pas encore compris l'erreur qu'elle commet en ne suivant pas l'interview car chacune de ses questions a déjà été posée et elle ne fait que donner au groupe et principalement au manager Alexis l'envie de clore la séance. Ce que ce dernier fait :

- No more questions, lady and gentlemen ? Le parisianisme présent ne refuse pas une si aimable invitation, n'étant venu en fait que pour voir un groupe connu de près (on va se mettre les radios parisiennes à dos, mais ça n'est pas Alexis qui nous contredira ayant lui-même remballé un des rigolos comparer ses chiffres de taux d'écoute avec ceux des concurrents...). Nous restons encore un moment en aparté avec Daniel qui nous propose un article sur Radio Romance (que Mirwais a produits) pour le prochain numéro. Mirwais s'excuse : il resterait bien encore, mais il a rendez-vous à la piscine avec son copain Daho.

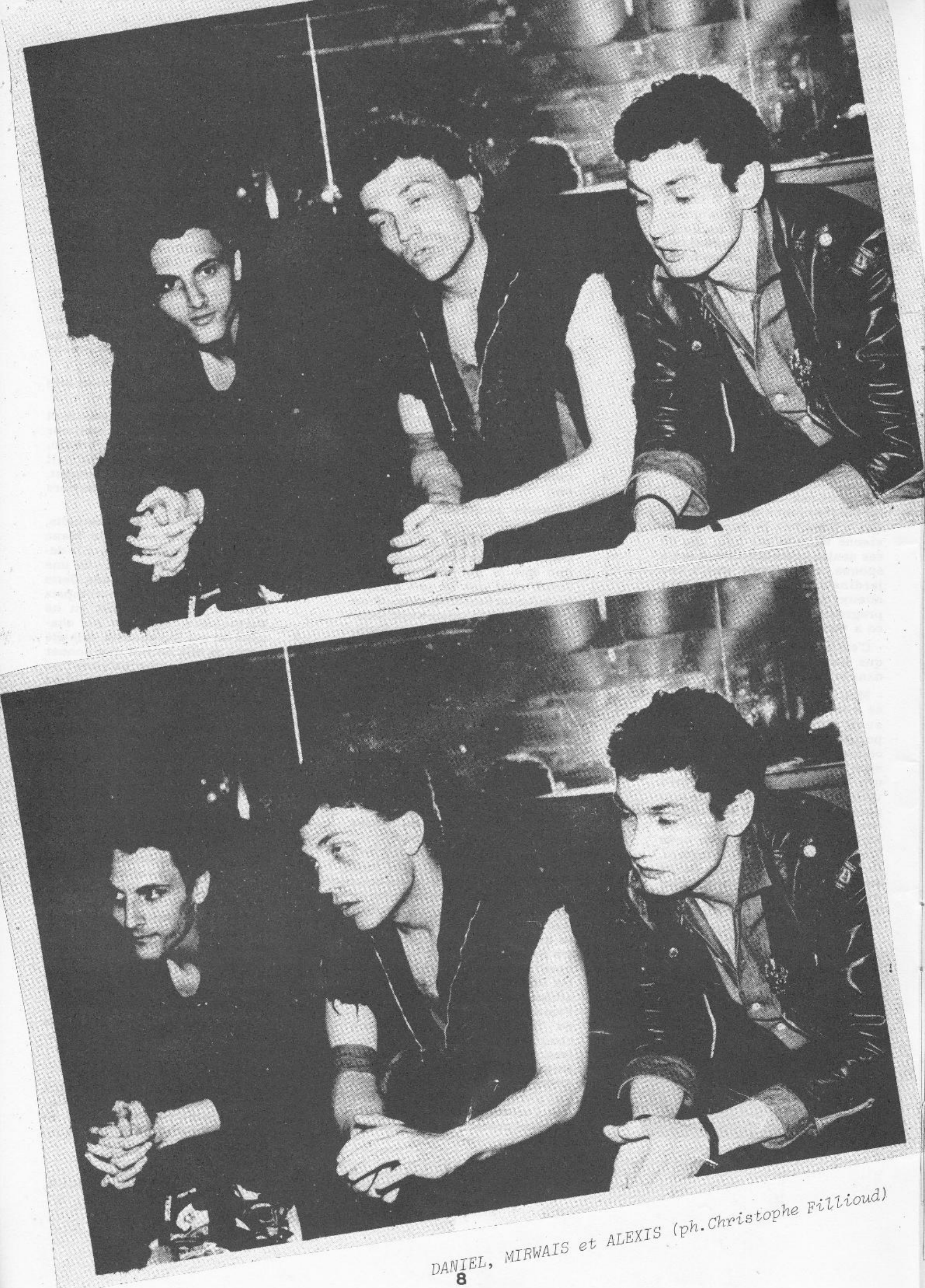
Alexis m'accompagne à la sortie et me demande si je suis satisfaite de mon entrevue.

- « Ravis ! »

Et c'est vrai, les deux garçons sont vraiment intéressants, quoique certains puissent penser. Et ce ne sont pas de pauvres mannequins...

- « Hep ! Taxi ! »

BORIS VOGUE.



DANIEL, MIRWAIS et ALEXIS (ph.Christophe Fillioud)



SEX PRODUCT

RNS : Cela ne vous intéresse pas de mêler Rock et politique, comme Orchestre Rouge ?

Mona : Tu sais, le fait de faire partie d'un groupe de Rock, c'est déjà faire de la politique...

Kas c'est une plaque de métal en fusion, un corps ardent, vibrant sous les pulsations d'un cœur aux abois. Une voix en forme de plainte caressante s'en élève de manière émotionnellement incontrôlable. La chaleur monte, sans qu'on puisse la contenir. Car cette émotion là est trop bonne ; La fièvre inexplicable, car tout n'est que sensations, sensualité et sentiments... Il n'est plus question de réflexion, de formalisation, d'explication. La Kas Music ne peut absolument pas se raconter. Aucun autre groupe ne l'a jamais jouée. Personne ne l'a découverte avant eux ! Aucune trace dans le passé, absolument aucune... Tout simplement parce que c'est la musique unique, UNIQUE du présent. Et pourquoi pas, de L'AVENIR.

Mona et Spatsz ne sont pas Nancéens. Ils ne sont pas Français, ni même Européens. Ils sont tout juste terriens, quoiqu'infiniment humains. Même plus humains que la majorité des humains. En fait, ils sont à eux deux la synthèse humaine : ce qu'il y a avant l'homme, l'ANIMAL, la bête, et ce qu'il y a après l'homme, la MACHINE, l'électronique. Un chat dans un synthétiseur. Et ça, ça va chercher plus loin que la musique, dans les limbes mêmes du délire érotique...

RNS : « Pussy X », c'est un de tes fantamses ?

Mona : (en riant). Je suis zoophile...

RNS : C'est exprès que vous avez repris l'air de la Panthère Rose, au début de la chanson ?

Spatz : (un peu énervé par ma gaffe). Ça n'est pas du tout l'air de la Panthère Rose ! Il doit y avoir 2 ou 3 notes identiques, c'est tout. Et c'est un pur hasard, je t'assure, on n'a pas fait exprès. Cette musique, c'est du Kas Product...

RNS : Bon je n'insiste pas, pourtant il y avait un rapprochement entre la panthère et le chat.

Mona : C'est vrai, tiens. C'est drôle, on n'avait jamais fait attention à ça. Tu est le premier à nous le dire.

RNS : Je trouve que votre premier E.P. (sorti en 80 sur le label Punk Records à Nancy) ressemble à une sorte de musique de film, avec son ambiance sombre et son rythme moins rapide que celui de vos musiques plus récentes...

Spatsz : En fait, toutes nos musiques sont des musiques de film. Et chaque chanson est un petit film à elle toute seule, avec des images...

RNS : Donc, vous ne délivrez pas vraiment un message direct, mais vous exprimez ce que vous ressentez par des clichés, des flashes ?

Spatsz : Exactement.

RNS : Quel genre de film ai mez-vous ?

Spatsz : Celui qui m'a le plus marqué ces dernières années est Eragerhead (Labyrinthe Man). J'adore ce genre d'ambiance, noire et oppressante. Sans vraiment d'histoire. C'est complètement délirant. Et comme bouquins ?

Spatsz : Je n'aime en fait que les nouvelles. C'est bien plus rapide qu'un romain. J'aime bien tout ce qui est court, en cinéma comme en littérature. Je ne supporte pas les « classiques » avec leurs descriptions de 10 pages, comme chez Zola. C'est emmerdant au possible...

RNS : Ça ne rend pas fou de travailler dans un hopital psychiatrique ?

Spatch : Si, c'est bien pour ça que je suis parti !

RNS : Mona, tu es vraiment d'origine américaine ?

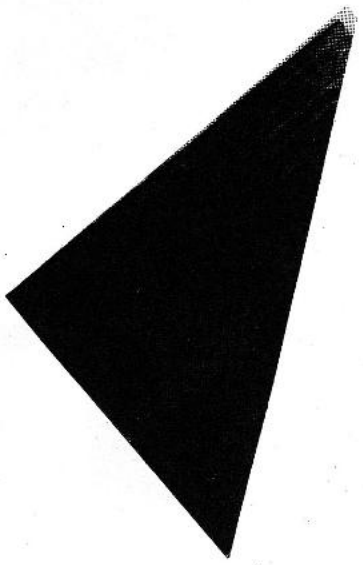
Mona : Je suis née là-bas, c'est tout. Mais je suis venue en France très tôt (avec un grand sourire :) Je suis une bâtarde !

RNS : Vous aimez Nancy, l'Est, la France ?

Kas Product : Pas du tout.

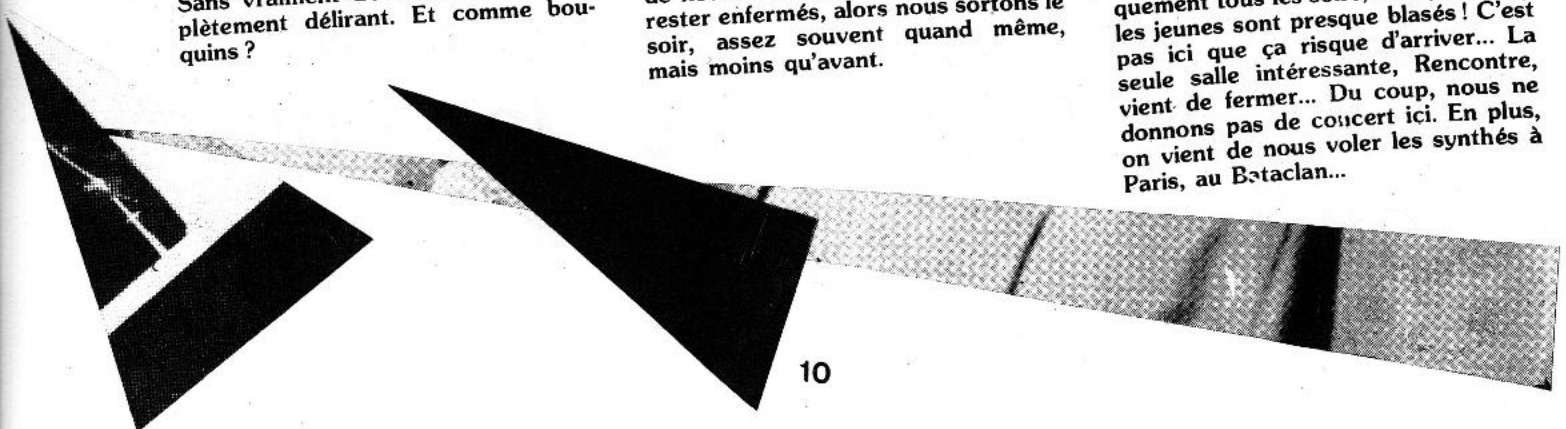
Mona : Nous n'aimons pas le climat des grandes villes comme Paris, même de Londres, alors nous sommes obligés de revenir là à chaque fois, car en plus Gérard (le Productor Manager) travaille ici. En fait, nous aimerions vivre à la campagne, mais c'est impossible pour l'instant.

Schpats : A Nancy, la mentalité des gens est atroce. Il nous arrive d'être agressés dans la rue, ou plus habituellement d'être injuriés. A cause de nos vêtements, de notre air. Certains ne nous parlent plus depuis que nous sortons des disques. C'est difficile de garder de vrais amis quand on fait de la musique et que les journaux parlent de nous... Mais nous ne pouvons pas rester enfermés, alors nous sortons le soir, assez souvent quand même, mais moins qu'avant.



RNS : Comment se passent vos journées quand vous n'êtes pas en tournées ?

Kas Product : On se lève très tard, vers 3 heures, et on répète pendant plusieurs heures d'affilée, sans nous arrêter. Mais comme nous n'habitons pas chez nous, car nous ne pouvons pas nous permettre d'avoir un appart ou même un local pour 2 ou 3 mois par an, un ami nous loge quand nous sommes à Nancy. Et nous ne pouvons pas nous entraîner à fond car c'est près du centre. De toute façon, il n'y a rien pour les groupes de rock à Nancy. Pas de local, pas de salles de concert. C'est une ville morte à ce niveau. Alors qu'à Rennes ou à Lyon, la municipalité essaie d'aider les gens. C'est peut-être pour cela qu'il y a tant de groupes intéressants là-bas. A Rennes, il y a des concerts pratiquement tous les soirs, à tel point que les jeunes sont presque blasés ! C'est pas ici que ça risque d'arriver... La seule salle intéressante, Rencontre, vient de fermer... Du coup, nous ne donnons pas de concert ici. En plus, on vient de nous voler les synthés à Paris, au Bataclan...



the DOGS



HOT DOGS

RNS : après les gloires locales, les gloires-nationales ? (parce qu'Antoine, même s'il n'avait que 20 ans à ce moment-là, a déjà joué avec Vince Taylor et un groupe justement nommé les Gloires Locales).

Antoine : aujourd'hui Metz, demain le monde !

RNS : que penses-tu de votre manager ?

A : je l'aime bien, il m'a donné un 45 tours de Gene Vincent.

RNS : et votre premier 45, comment peut-on le trouver ?

A : faut avoir beaucoup d'argent.

RNS : la tournée marche bien ?

A : vachement bien, c'est le huitième concert, on a à peu près 500 personnes à chaque fois.

RNS : vous vendez beaucoup ? (le dernier album : « Too much class for the neighbourhood »).

A : 12 000 bientôt 15 000.

RNS : mais d'où vient cette énergie ? Suit une sombre et complexe histoire à propos de son baptême quand il était petit, avec toute la famille réunie dans le salon, dont son papa qui jouait de la trompe de chasse ; et les fées penchées sur son berceau, enfin bref on lui a jeté un sort... Il a piqué cette idée à Margerin et il ne s'en cache pas.

RNS : pourquoi ce refus d'être français ?

A : on est un groupe de rock'n roll.

RNS : quelles sont tes influences ?

A : New-York Dolls, Velvet Underground, Gene Vincent, Buddy Holy, les Fleshtones, les Cramps, Real Kids, Ramones ; mais c'est pas vraiment des influences.

RNS : et les Saints ?

A : les 3 premiers, pas le quatrième, sur scène c'est pas mal mais de toutes façons Chris Bailey (le chanteur) est cinglé.

RNS : et les groupes français ?

A : les Rythmers et les Flics, de Rouen, les Play Boys, de Nice, les Ambulances et les Calamités, de Dijon.

RNS : comment tu ressents la nouvelle vague ?

A : c'est de la merde. Enfin, pas de Lords of the New Church ; eux c'est bien, c'est passionnant mais j'aime pas la façon dont ils sont habillés, et puis le disque est mal produit ; ça sonne anglais.

RNS : et la France par rapport à l'Angleterre ?

A : en Angleterre c'est du pseudo-funk, pas du rock'n'roll, en France les gens sont plus branchés qu'ailleurs sur le r'n'r, le vrai.

Michel est un vieux batteur de 27 ans, on l'appelle Mimi.

RNS : après les gants, les lunettes ?

Mimi : je suis myope. Au début j'avais beaucoup d'ampoules alors je mettais des gants.

RNS : est-ce que tu te considères comme membre d'un des groupes les plus géniaux ?

Mimi : pas du tout. Ce qu'on fait est différent de groupes comme Trust ou Taxi Girl. On a tout de suite eu un public, un public fidèle. Ça ne nous pose aucun problème de chanter en anglais.

RNS : qui compose dans le groupe ?

M : Dominique, c'est lui même l'âme du groupe, c'est avec lui que j'ai commencé, alors que je ne savais pas jouer.

RNS : qu'est-ce que tu penses de la France par rapport à l'Angleterre ?

M : en Angleterre, à part les Barracudas, il ne se passe pas grand'chose. En France, ça bouge un peu plus. Par exemple les Rythmeurs, en concert c'est bien.

RNS : et à Rennes ?

M : j'aime pas Rennes (rires), à Rennes faut avoir son bac pour faire de la musique.

Hughes, le bassiste, est plutôt taciturne, et on a juste pu savoir qu'il avait 23 ans et qu'il jouait de la basse depuis 5 ans.

Dominique, le chanteur, a 25 ans, il chante en anglais parce que les paroles lui viennent plus facilement et plus naturellement qu'en français, c'est lui qui a pourtant écrit les paroles du 45 tours des Olivensteins (Euthanasie/Fier de ne rien faire) et ceci est une exclusivité ! De plus sa femme est la présidente du fan-club des Cramps pour la France...

ANNETTE BAKER.



LILIPUTE

INTERVIEW D'OLIVE



OLIVE -LILI DROP- (ph. Richard Bellia)

Olive a tout du petit loubard de banlieue. Jean blanchi, vieux T-shirt, grolles pointues et blouson sans manches. Je lui donne 18 ans à tout casser. Il en a 28.

Olive : « *Tu comprends, me dit-il, à mon âge, je suis lassé des galères* ». **Il serait temps que je me fasse du blé, quoique les gens pensent... Si Lili Drop a splitté c'est tout simplement parce que les filles n'étaient pas de cet avis. J'aurais voulu suivre le courant actuel, un truc dans le genre de Kid Créole, mais elles voulaient faire du Rock, quelque chose de moins gai. Tu parles ! Le rock ça fait longtemps que ça n'existe plus ! Ils me font marrer avec leur revival 60's, ça veut rien dire ! Et tous les groupes, même s'ils le nient ne pensent qu'à faire du fric... Qu'est ce qui n'est pas variété actuellement ? Regarde les Stranglers, Burnel va se faire construire une piscine ! J'aimerais maintanant pouvoir en faire autant, alors j'ai arrêté le groupe. En plus, je ne pouvais plus contrôler quoi que ce soit. Chacun voulait suivre sa propre voie, alors autant jouer en solo... Maintenant, je ferai la musique qui me plaît, ce que je voulais faire avec Lili Drop, et je prendrai les musiciens qui me plaisent et qui sont disponibles, anglais de préférence, et on verra bien ce que ça donne. Sur la pochette de mon disque on verra OLIVE en grosses lettres ! »**

YVES : « *Mais dis-moi, Olive c'était surtout toi le noyau du groupe, toi dont tout le monde parlait, toi qui avait fait « sur ma mob », non ? Alors comment as-tu pu te laisser diriger par tes musiciennes ?*



OLIVE : « Justement, elles n'étaient pas contentes qu'on me mette toujours en avant, ce qui augmentait la tension. Mais ça n'est pas évident de faire ce qu'on veut dans un groupe. Lili Drop, n'était pas un chanteur + des musiciens, c'était une sorte de famille où tout le monde avait son mot à dire. C'était ça Lili Drop, une grande famille. Et, je ne la renie pas, je ne cracherai jamais sur mes débuts, simplement il est temps de faire autre chose, et quelque chose qui marche mieux...

YVES : « *Vos débuts ont dû être encourageants, non ?* »

OLIVE : « Çà c'est passé à une vitesse dingue. Nous savions à peine jouer, et nous faisions la première partie de Talking Heads ! Incroyable, on ne s'y attendait vraiment pas, et du jour au lendemain, grâce à « Sur Ma Mob », Lili Drop était comparé à Telephone... J'ai toujours aimé cette chanson, d'ailleurs, et comme par hasard, les filles ne voulaient pas qu'on la reprenne sur scène, elles ne voulaient plus la jouer... C'est ma préférée avec « Soleil Noir », j'adore ces paroles sans trop de sens, avec seulement des visions, des images... Tiens, un truc qui m'a toujours fait marrer, c'est que personne n'a compris EN PROFONDEUR les paroles de « Sur Ma Mob » ! Lili Drop, pour tout le monde, c'était un gentil petit groupe bien gai, bien propre, qui chantait le bonheur de vivre, la joie et la fraîcheur, mais PERSONNE n'a rien compris, et il y a vraiment de quoi se tordre quand tu vois que personne n'a cherché plus loin, alors qu'il suffit de bien lire les paroles : à cheval sur la ligne blanche et j'avale. Je fais des yeux tous ronds. Eh puis Lili Drop, les gens ne le savent toujours pas, ça veut dire, en verlan, Lili Poudre ! ! !

Y a pas à dire, on en apprend des choses en bavardant avec les gens comme Olive. C'est vrai qu'il y a de quoi rigoler. Ces trucs là, on ne les révèle jamais, les médias construisent des histoires et des clichés bêtes autour des groupes et des chanteurs, on ne sait pourquoi, alors autant vous dire la vérité non ? Alors merci Rock non Stop, pour avoir rétabli l'ordre, peut être pas moral, mais certainement réel, dans l'histoire du Rock, ou de la Pop française, si certains préfèrent le terme...



TROC'MUSIC

HIFI NEUVE ET D'OCCASION

18, RUE DE LA SALLE - **NANCY** - TÉL. 337.59.03

MATÉRIEL NEUF SÉLECTIONNÉ :

DENON - NAD - ALPAGE - TEAC - TASCAM - AR - REDSON - REVOX - AUDIOSOURCE - THORENS
REGA - SHURE - GOODMANS - JM LAB - AUDIO REFERENCE - JBL - AKG - SME

ETIENNE DAHO

LE GRAND DORMEUR

GENTILESSE

Le premier mot qui vient à l'idée ? Gentil. Etienne Daho est gentil. Très gentil.

Pourtant, dans ce milieu (genre « jet Set » (il aime bien ce mot) parisienne, cela peut sembler rare. Eh bien non, Etienne Daho échappe heureusement à la règle. Ni prétentieux, ni renfermé. C'est quelqu'un que l'on n'interroge pas vraiment, que l'on n'interviewe pas comme les autres. On le laisse se raconter et raconter les autres, les « siens », son petit monde à lui...

MÉCHANCETÉ

Avouons tout. Empêtré dans mes méchantes étiquettes bidon, je m'étais dit que je m'ennuierais certainement avec lui, n'ayant pas grand chose à lui demander sinon de me parler de la scène rock rennaise... La toute mignonne attachée de presse de chez Virgin avait dû s'interloquer lorsque je lui avais dit qu'un quart d'heure avec lui suffirait amplement !

POLITESSE

En le voyant s'avancer presque timidement vers nous, je respirais bêtement : Etienne Daho était sympa et châleureux. Il insista pour me faire passer devant lui et entama le premier la conversation, se laissant emmener au café du coin.

POP ET ROCK

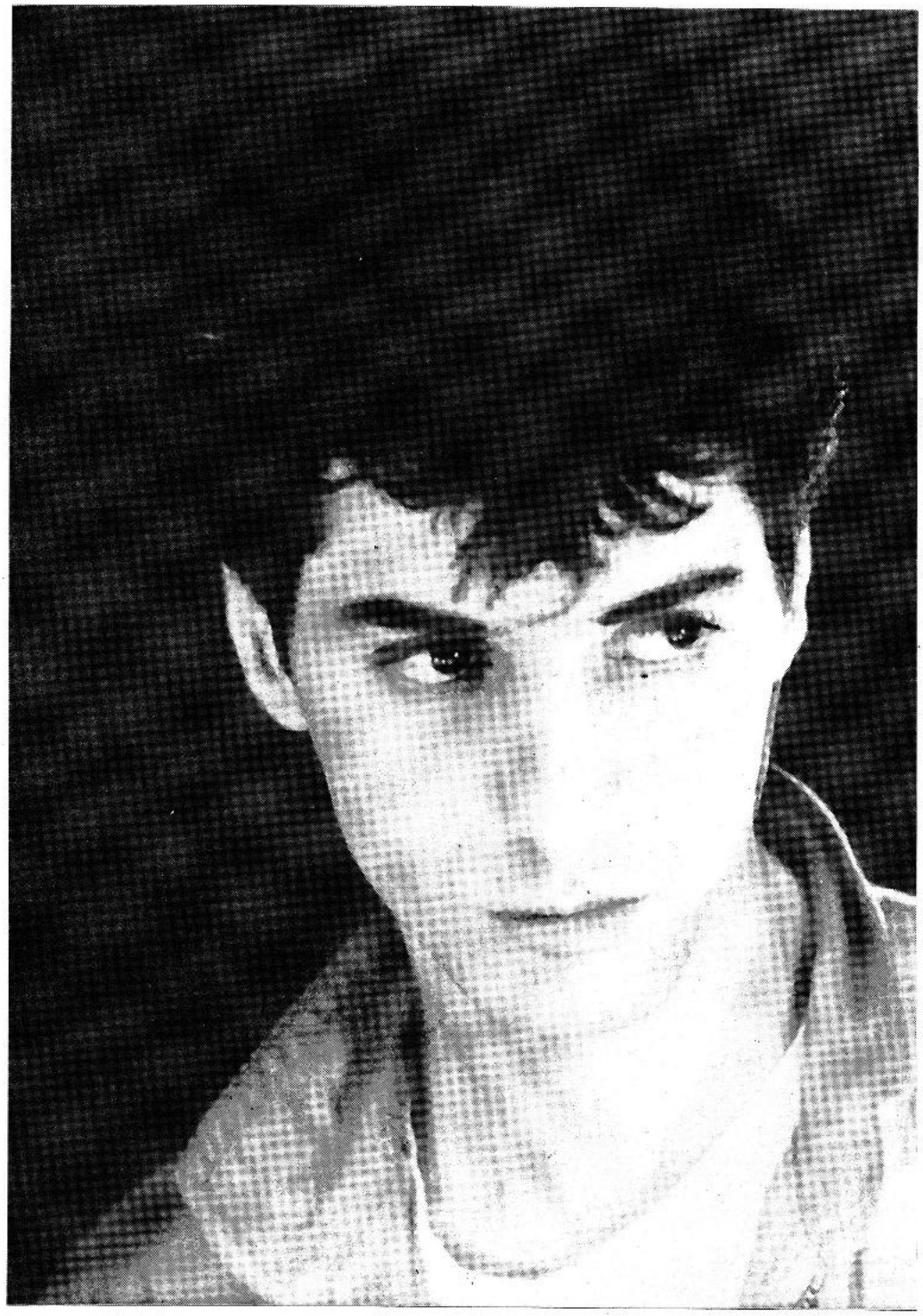
E.D. : Non, je ne suis pas un rocker, mais je n'aime pas non plus le terme de variété. Je pense faire de la Pop, rien d'autre. Car en fait c'est quoi le Rock ?

Ce que je fais c'est du Daho. Et, il ne faut pas mettre bêtement un terme à chaque musique, une étiquette à chaque chanteur...

Je ne me cantonnerai pas toujours dans le même style, « Le grand sommeil » n'est pas ce que je ferai tout le temps. D'ailleurs la chanson que nous avons rajoutée sur le maxi, « Swingin' London », est plus rock, dansante, ça raconte la période psychédélique des années 60. J'aime bien cette chanson...



Mon nouveau projet est un disque qui réunirait un peu tous les styles, avec tous mes amis que cela pourrait intéresser. Tout le monde pourrait y jouer avec des gens avec lesquels il n'a pas l'habitude de jouer. Il y aurait aussi bien les Taxi Girl que Françoise Hardy, Indochine, Octobre certainement, ainsi que Gainsbourg et Dutronc, s'ils sont d'accord ou même Elli et Jacno, Chamfort et je ne sais qui... Tu vois, ce serait quelque chose de fantastique si ça marchait. En France, les artistes n'ont pas assez l'habitude de travailler ensemble, c'est bête. Alors qu'aux Etats-Unis les musiciens ont pris l'habitude de se réunir et de jammer entre eux, dans une ambiance sympa. J'aimerais bien que ce projet se réalise, ça pourrait donner l'exemple...



ETIENNE DAHO (ph. Virgin)

AVENIR

A part ça, je suis en train d'écrire un bouquin avec Françoise Hardy. Sur sa vie. Ça ne fait pas longtemps que je la connais. En fait, je l'ai rencontrée un soir et je l'ai tellement appréciée que je l'ai écoutée toute une nuit, sans faire attention à personne d'autre, la laissant me raconter ses histoires, comme un admirateur. C'est vraiment une très grande Dame, douce et passionnante.

Quelques réalisateurs m'ont aussi envoyé des scénarios pour certains films. Mais il n'y en a pas tellement qui me plaisent. J'aimerais un rôle que l'on ne s'attend pas à me voir jouer. Quelque chose de différent de mon personnage habituel. Ça ne va peut-être pas tarder, car j'ai eu une proposition de choix ces temps-ci, avec un grand réalisateur, et aux côtés d'un célèbre acteur. Pas de noms tout de suite, je vous réserve la surprise !

Avec mon grand copain Franck Darcel (octobre), on a également décidé d'aller vivre un ou deux ans aux Etats-Unis. C'est aussi un de mes grands rêves et on le fera sûrement. Mais nous ne sommes pas pressés, jamais de dates fixes, comme ça nous sommes libres de choisir au bon moment, comme pour cet album entre amis...

PARIS-RENNES

Je viens d'emménager à Paris car à Rennes tout le monde me connaissait, c'est quand même une ville assez petite, et à la fin c'est lassant de voir tout le monde m'inviter, m'offrir des tas de choses, me flatter, etc. C'est gentil mais dangereux, car à la fin on risque de se croire important alors que nous sommes des êtres humains comme les autres, pas des dieux. A Paris, les choses sont différentes car on a l'habitude de voir des chanteurs ou des membres du « show Biz », les choses sont un peu plus simples. Et au moins on voit de nouvelles têtes...

CONCOURS

GAGNEZ LE NOUVEAU MAXI DES STRANGLERS

SEULE ET UNIQUE QUESTION :

CE ZOMBI MASQUÉ JOUE DANS LES STRANGLERS,
EST-CE : JET, DAVE, HUGH OU J.J. ?

Envoyez rapidement votre réponse à :
Rock Non Stop BP 3425 54015 NANCY CEDEX



Remain In Light!

Et la lumière fut...

Light est le fruit électrique enfin mûr de l'énorme effort entrepris par 3 dynamiques employés de chez RCA. Leur but : promouvoir un nouveau Rock Français. Ce label Indépendant International est le plus grand des petits regroupements d'artistes français aux influences si diverses. C'est le trait d'union existant entre des auteurs-compositeurs-interprètes comme David Mo ou Christophe J. et des groupes comme Kas Product, Ubik ou Orchestre Rouge. Et quand on connaît l'essor qu'ont pris récemment ces derniers, on ne peut douter de la mine de talents que constitue ce lumineux catalogue...

UBIK

Encore un nom venu d'ailleurs. Et sans aucun doute emprunté à l'œuvre d'un certain écrivain de science fiction appelé Philippe K. Dick. Normal dans ce cas que certains qualifient la musique d'Ubik de Gunk spatial... Funk, je ne sais pas, je dirais plutôt Jazzy. Mais spatial certainement...

Noir complet, casque sur la tête, laissons nous bercer au grès des vagues. Un son puissant qui nous saisi quelque part entre les oreilles et les doigts de pieds, une voix profonde (Philippe Maujard) qui vous remue dans votre propre inconscient, une basse percutante qui enfonce bien le tout, des guitares qui vous hérissent le poil sournoisement, des rythmes bien assénés, véritables pitons martelés au sein même de l'encéphale, et ce sax, imperturbable et si aigu qu'il en est presque vicieux, carrément ironique et complètement indispensable (Daniel Pabœuf, l'éternel Sax des Pustulo et du Marquis). Voilà. Ubik c'est ça. Plus tant d'autres choses...

Il y a cette longue complainte qui vous glace presque (« Dust ») avec ses gémissements de cuivre, vous réduisant en poussière. Il y a ces airs exotiques ramenés d'un espace encore peu traversé (« In that Side », « Sid » « Body Electric » et surtout « Kakikouka »).

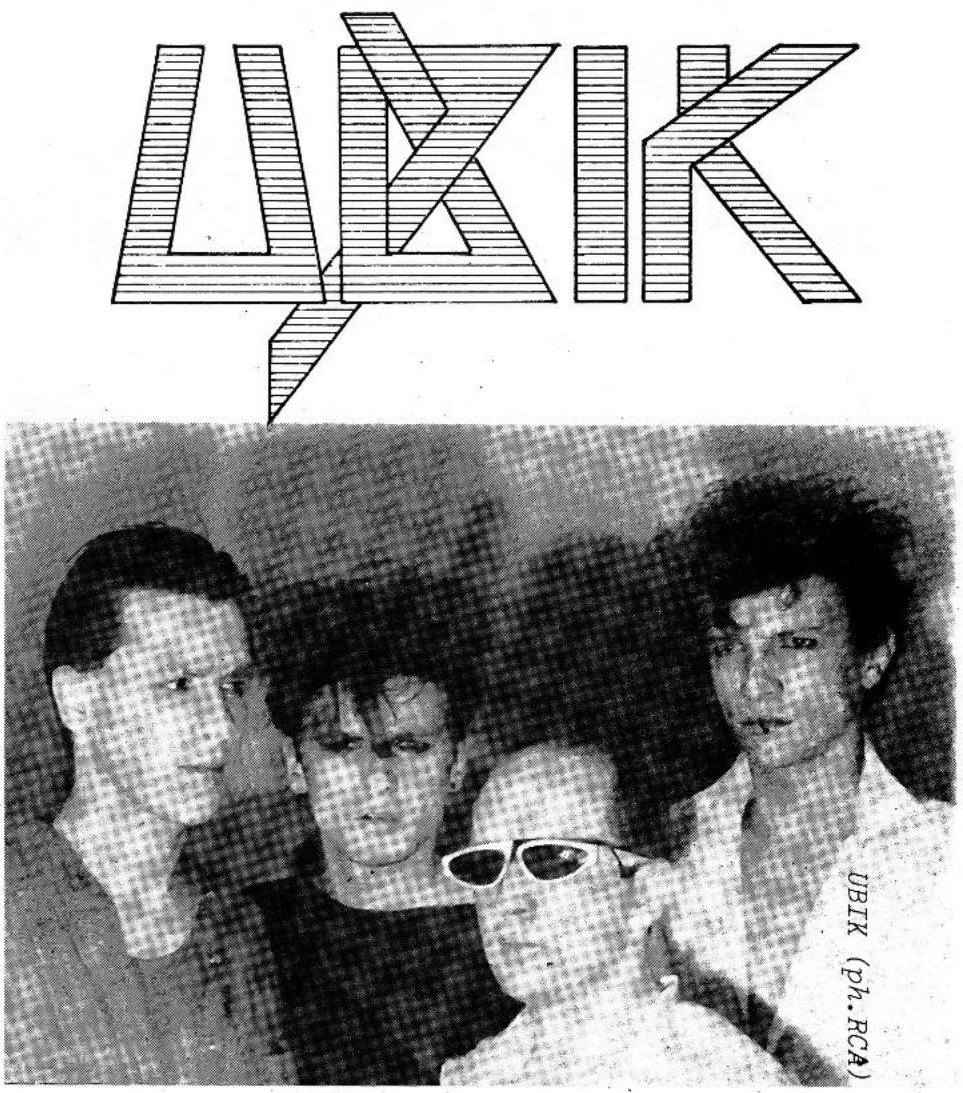
Il y a ce climat sombre et prenant, froid et délirant (« If You », « Paradise »).

Il y a surtout des rêves qui font voyager, car « la jouissance de mon drame me dévore et libère dans mon corps les données du programme de sa mort ».

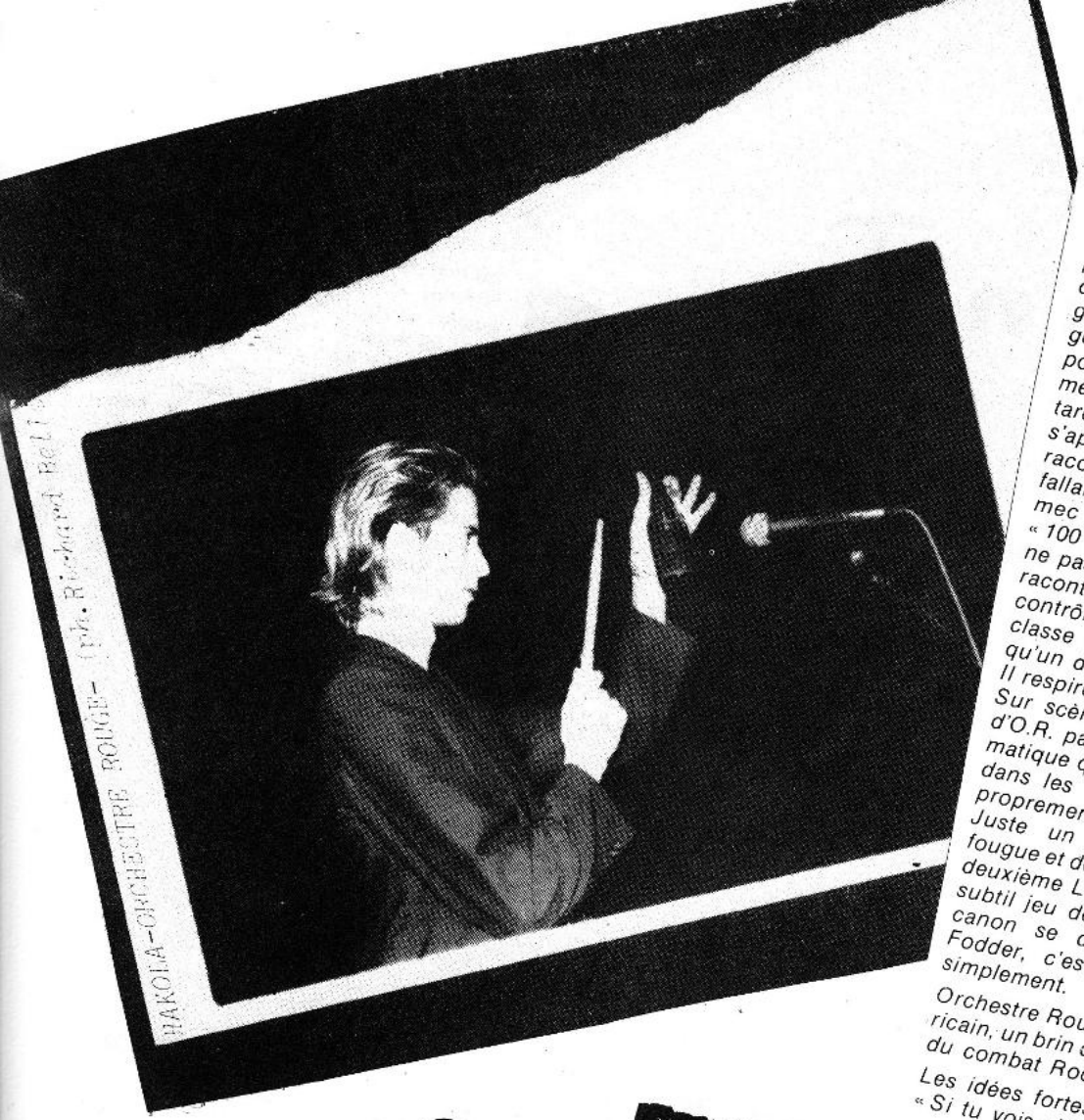
Il y a toute cette musique qui s'évade, menant à cet espace...

Et il y a « End », il y a la fin...

SILVER SURFER.



UBIK (ph. RCA)



HAKOLA-ORCHESTRE ROUGE- Ph. Richard Bell

ORCHESTRE ROUGE

Bourges. Avril 82. Mon copain m'avait prévenu : « Hi, hi, c'est rigolo, le chanteur d'Orchestre Rouge s'appelle Théo et il est grand ! » Ouais, bof (il y a vraiment des gens pleins d'humour jaune). Il m'avait pourtant parfaitement décrit le type, car me trouvant backstage 10 minutes plus tard, je vois un grand échalas blondasse s'approcher tout excité de moi pour me raconter sa joie de jouer à Bourges... Et il fallait reconnaître la vérité, dans le genre mec grand (avec accent amerloque « 100 % à gerber ») on peut dire qu'Hakola ne passe pas inaperçu ! La preuve : il me raconte qu'il est la cible favorite des contrôleurs du métro ! Malgré toute la classe qu'il peut avoir... Théo est quelqu'un d'extraordinairement sympathique. Il respire la gentillesse, la chaleur vraie... Sur scène, toute la puissance musicale d'O.R. passe d'abord par son être charismatique qui la catalyse et nous la renvoie dans les tripes ! Mais Théo n'est pas à proprement parler le leader du groupe. Juste un chef d'Orchestre. Plein de fougue et de passion. D'ailleurs, le nom du deuxième L.P. du groupe parisien est un subtil jeu de mot : En anglais la chair à canon se dit Canon Fodder. Passion Fodder, c'est la chair à passion, tout simplement.

Orchestre Rouge, un porte-drapeau américain, un brin d'expressionisme allemand, du combat Rock à la française...

Les idées fortes n'ont pas de frontières. « Si tu vois c'que j'veux dire... ».

RICHARD BOURGES.

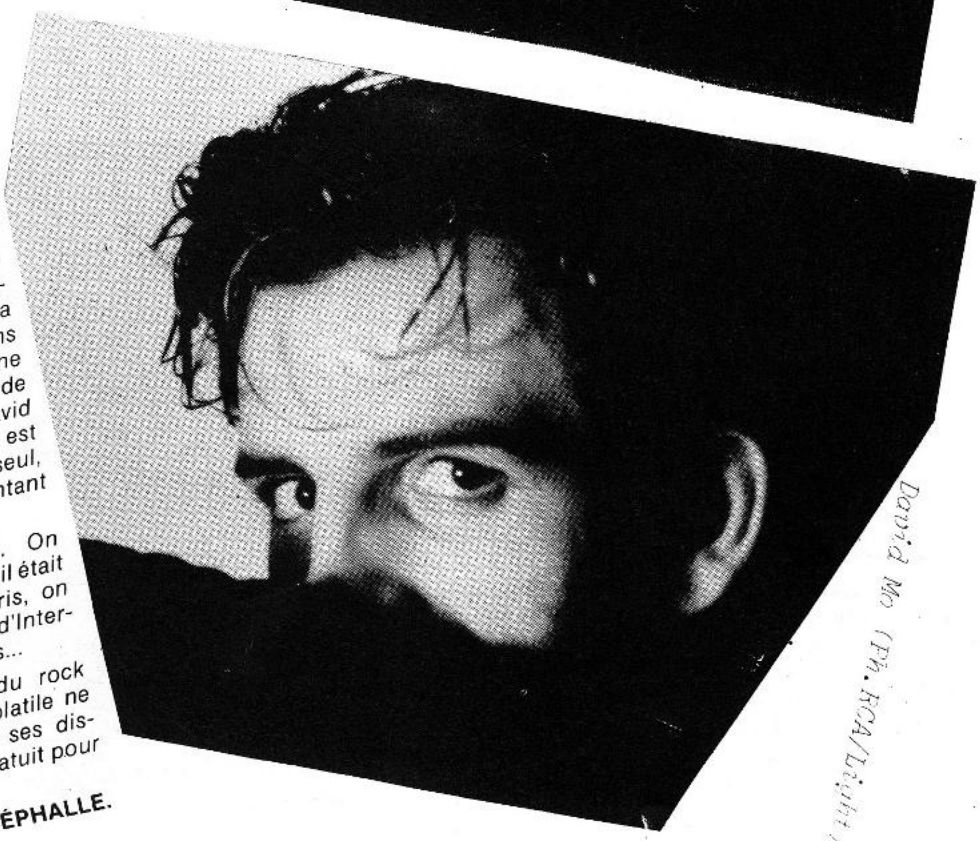
DAVID MO

Regard sombre et sourire en coin, voix grave et rythmes africains, Mister Mo nous revient de loin. Principalement d'Amérique avec dans ses bagages les microbandes de son premier album. Le baroudeur de passage en Europe est contacté d'urgence par RCA. Les compositions plaisent à certain directeur artistique en quête de jeunes français originaux pour le lancement d'un label international... David peut enfin faire sortir son Neighbour's Voices, devenant ainsi le plus américain des français signés de Light. La musique propre et savamment rythmée nous transporte de la brousse californienne à la jungle new-yorkaise, avec vol plané dans l'ombre des têtes parlantes. David Mo ne s'en défend pas, avouant sa grande admiration pour le groupe de David Byrne. Mais le mérite du Français exilé est d'avoir réalisé son disque quasiment seul, composant, écrivant, jouant et chantant tout au long de ses 10 morceaux...

Puis le globe-trotter est reparti. On l'attendait pour un concert à Nancy, il était à Londres. Il fit un succès à Paris, on l'attendait à New York. Tentative d'Interview à Paris, il est à Los Angelès...

Espérons pour cet aventurier du rock moderne que sa personnalité volatile ne vous empêchera pas d'écouter ses disques, l'avion n'est pas encore gratuit pour les artistes...

TINO .CÉPHALLE.



David Mo (Ph. HCA/Lebrun)

CHRISTOPHE J.

« Non, Lennon n'est pas mort en vain ! Et si notre Christophe Junior national avait troqué a temps son bol de riz contre une paire de rondes binocles, la ressemblance aurait été parfaite ! Mais, n'allez pas croire pour autant que « Sons of Waterloo » n'est qu'une fade tentative de résurrection du grand « Sgt Pepper's ». Il n'en est rien ! Car jamais le syndrome Beatles n'a été aussi bien assimilé.

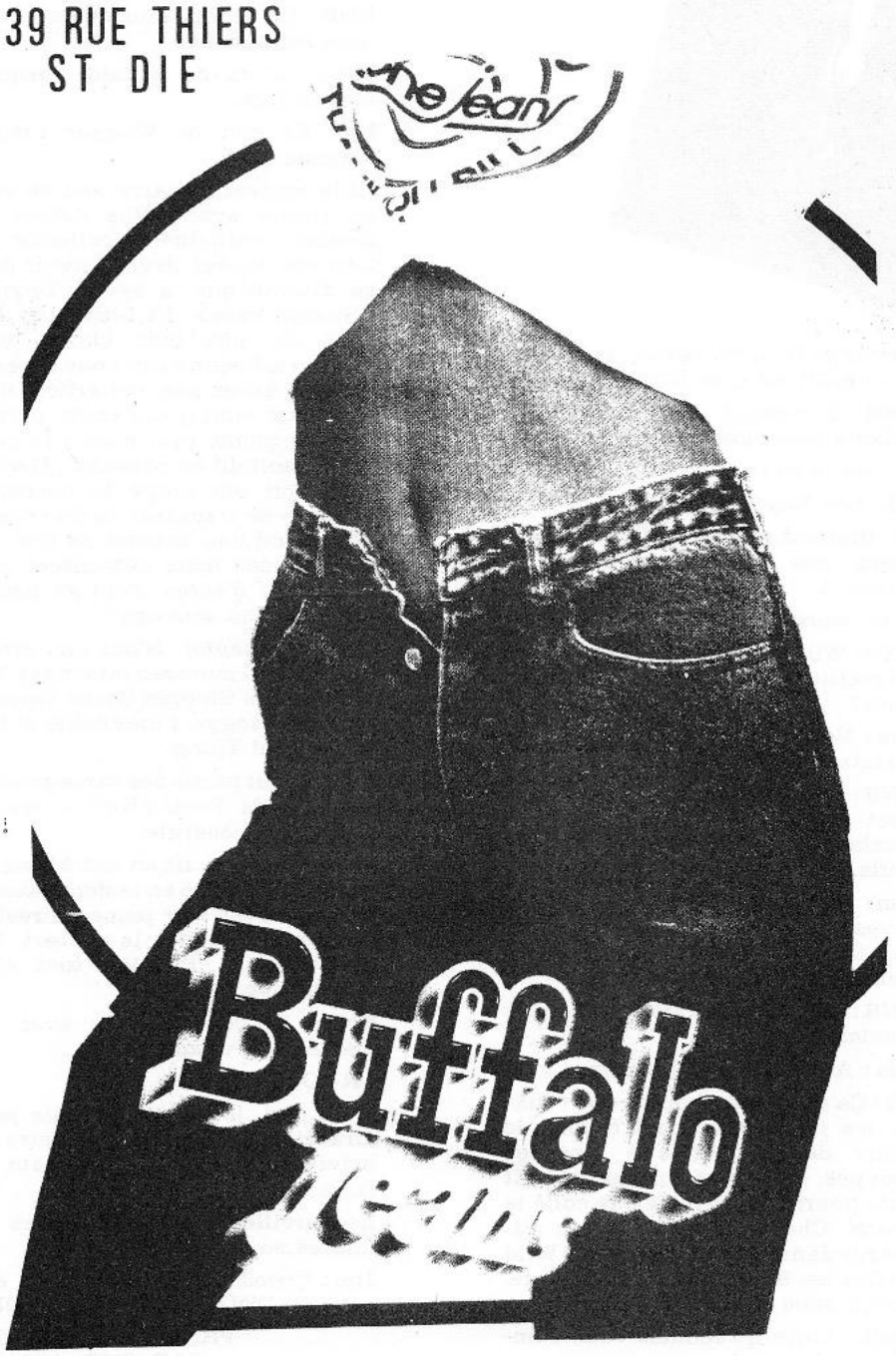
« The girl I want » peut très bien devenir le prochain tube light... Avec son propre et actualisé, Christophe J. nous prouve une fois de plus qu'il y a de l'avenir en France pour la chanson Rock de qualité.

KLAUS AIDS.



CHRISTOPHE

39 RUE THIERS
ST DIE



LE NEUF
livres art disques

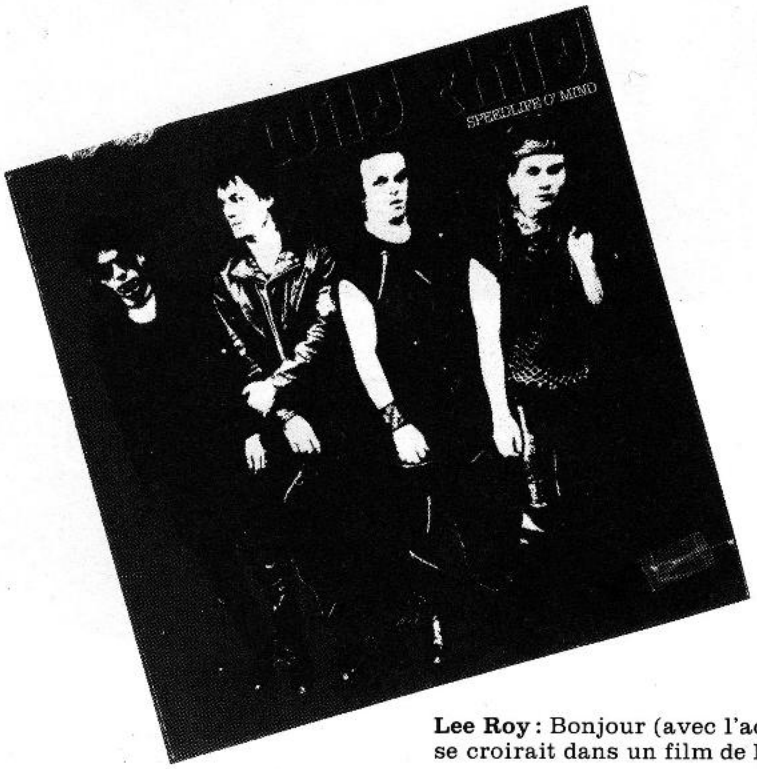
15, Rue d'Alsace
88100 Saint-Dié Tél. 56.16.71

LE BOUL'MICH
papeterie

4, Place de la Rochotte
88100 Saint-Dié Tél. 55.32.14



wild child



Waaahöuhhhhh ! ! !

Les Stooges français enfin dans l'Est !

Quel groupe serait capable de rester uni après de telles galères durant cinq ans ? (Et ce n'est pas fini malgré les tractations suivies avec une grande maison de disques...).

Ce groupe se nomme WILD CHILD. Les enfants sauvages. Un groupe pour tous les kids français. Capable de réunir tous les fans de la scène Rock française. Enfin bref, un groupe sauvage !

Un groupe qui ne doit rien à personne (cf. « Wild Child remercie Wild Child » sur leur mini LP) et qui a offert son âme au Rock'n'Roll. Et ma foi, qui s'en plaindrait ?

Ils ont même dû déserter Marseille pour Paris mais l'accent des deux interviewes ne peux malheureusement pas être retranscrit ici par votre serviteur.

RNS : Salut Lee Roy. Prêt à passer au grill ? (En bruit de fond, de l'eau de vaisselle. Hé oui, nous sommes dans une cuisine et non vautrés dans un palace à siroter une Southern Comfort avec les Stars...).

Lee Roy : Bonjour (avec l'accent on se croirait dans un film de Pagnol).

RNS : Comment se nomment les enfants sauvages ?

J : Jim le chanteur.

LR : Lee Roy, guitariste.

R : Richard, batterie (il ne décrochera pas d'autres mots de la soirée...).

I : Iv, basse (quant à lui il se rase).

RNS : Wild Child, l'accent du midi ? Marseille ? Le mythe ? Votre histoire ?

Jim : Voilà, on vient de Marseille, maintenant on habite Paris...

RNS : La transition Marseille-Paris s'est passée comment ? De star locale vous vous êtes retrouvés seuls.

Jim : Disons qu'on ne voulait pas devenir coqs du village. Et puis, on ne s'est pas forcés, il ne se passait rien à Marseille.

RNS : Sujet épineux : vos influences musicales ?

Jim : Ah oui, les influences...

LR : Ça c'est notre boulet, que veux-tu, les journalistes ont besoin de coller des étiquettes à tous les groupes, et ils n'en sortent plus. Et puis pourquoi n'ont-ils pas collé le boulet Chuck Berry à Keith Richards dans ce cas ? Alors que Wild Child c'est Stooges Marseille Doors. Qu'ils nous lâchent les baskets !

RNS : Alors qu'écoutez-vous comme musique ?

Jim : Un peu de tout de très différent. On est obligé en tant que musiciens d'écouter de tout.

LR : Ça c'est bon pour le kid de n'écouter qu'un seul truc. Si tu veux, il représente son image et sa pile de disques correspondra à cette image. Nous avons été comme ça, mais maintenant on aime également le classique. Tiens, Jim écoute actuellement des trucs moyen-ageux... (le scoop Rock Non Stop ! Merci Rock Non Stop ! !).

RNS : Le scoop, Jim quels classiques écoutes-tu ?

Jim : Ça va de Vivaldi jusqu'au Moyen-Age.

LR : Et moi de Wagner jusqu'à Wagner !

Et le concert démarre tout de suite en flèche avec « She drives me insane », enchaîné au collector que tout bon rocker devrait avoir dans sa discothèque, à savoir l'hymne « Stooge Face ». Et Little Jim (encore un nom bien choisi, sans aucune allusion à qui vous savez, et si vous savez pas, cet article n'est pas pour vous !) qui saute partout dans le public (qui n'est pas nombreux, soit dit en passant... Honte à ceux qui ont loupé le concert !), manque se fracasser la tête contre le plafond bon nombre de fois... Et les musicos nous mitraillent avec leur rock d'enfer. Peut-on penser concert plus sauvage ?

Un train d'enfer. N'ont pas arrêté. Pas un seul morceau lancinant. Une reprise des Stooges (tiens tiens) et une des Troggs, l'inévitable et inusable Wild Thing.

LR : On fait partie des rares groupes français de Rock'n'Roll à vouloir donner de l'énergie...

Et de l'énergie, ils en ont. Même les punks de service en restent babas et pour prouver leur jeunesse restent assis pendant tout le concert. Modern People. Ensuite, tout s'enchaîne très vite.

RNS : Et ces contacts avec des maisons de disques ?

LR : On n'en parle pas.

Mais moi, je sais tout, mais je ne dirai rien. Et oui, il y a toujours des privilégiés dans la vie, il faut s'y faire...

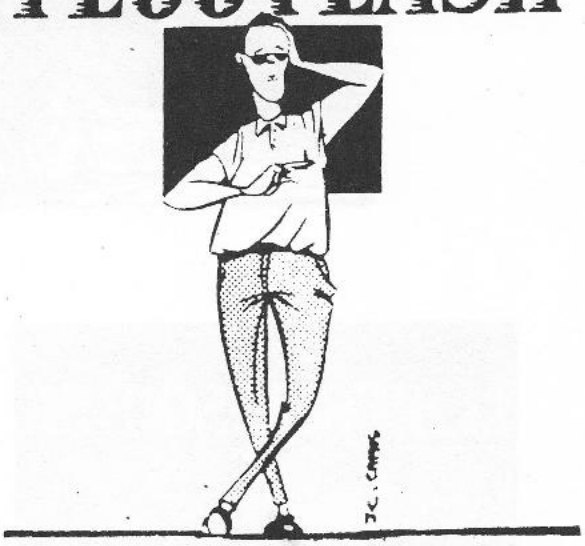
Les oreilles bourdonnent, les lumières se rallument.

Jim : Speed Life O'Mind et on s'en va. WIILDDD CHIIIIIIILLLLLDDD.

PROPOS RECUEILLIS
PAR PHIL AMANT.

FLOOFLASH

FLOO FLASH



Floo Flash fait exactement la musique que j'ai toujours voulu écouter en beurrant mes tartines pour être sûr de ne pas me rendormir. « Mon Epoque » et son zeste de popinette dans le plus pur style du Rock'n'Roll anglais vous propulse la tête la première dans le décolleté de la voisine du dessous: Et c'est ce somptueux bain de jouvence que l'on s'aperçois être incapable de chanter quoi que ce soit d'autre que l'air survitaminé de « N'importe quoi »...

Vous voilà donc contaminés ! Plus jamais vous ne pourrez échapper à la voix matinale de JL venu ensoleiller les visages mornes des kids de notre époque. Tandis que la basse ronflante fait tout pour vous rendre amoureux de votre cafetière électrique, la Ricken d'Hervé Paul ne vise qu'à ce que vous ne réussissiez pas à nouer votre cravate à pois sans vous faire croquer l'annulaire gauche. L'effet magique Floo Flash !

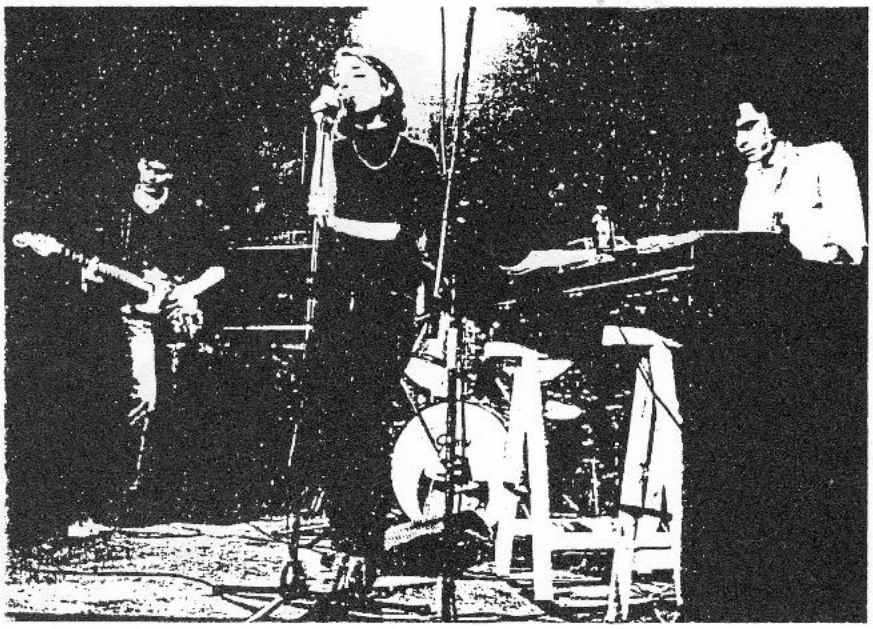
Ce gang lyonnais dans la lignée d'un grand Starshooter promet bien d'avantage qu'un succès de critique. Menée de main de maître par un manager plus qu'opiniâtre, et concoctée avec un son d'Epoque par un Bijou de famille nommé Dauga, la musique Floo Flash ne demande qu'à se laisser savourer.

Si l'autoproduction continue son service pour l'autodérision, Flamb Records n'a rien à craindre des rivales voisines, car Rickenbacker en laisse, les F.F. viennent de nous délivrer le Mini L.P. le plus raffraîchissant de sa Génération.

GAY L'ÉCLAIR.



DES ESPOIRS PROVISOIRES



A Montpelliers, loin de la plage, un chanteur anonyme, l'œil hagard, le visage révulsé par la haine, hurle à l'infini sa prière funèbre...

Loin de la plage, les tocards passent, indifférents...

« Qu'il aille se pendre ailleurs ! »

Le sombre héros du psychodrame essaie en vain de s'arracher le cœur. Le sang ne coulant pas, il ne lui reste plus qu'à hurler sa muette douleur. Encore et encore, il ne désire plus que se battre hors du prochain nuage afin d'exorciser sa terrible fragilité.

« Loin de la Plage », le disque, à titre provisoire, n'est en fait que la plus violente expression artistique du désespoir de quatre musiciens. Les textes intérieurs de Philip K. Dick et de Robbe Grillet ne font que renforcer l'image de déchéance du groupe. Ces histoires hallucinées de corps purulents rongés par des insectes, ce pourrissement intérieur, omniprésent dans la voix du chanteur, en sont bien le reflet. Cette voix dans laquelle transparait si souvent l'émotivité de Ian Curtis autant que la froide ampleur de Peter Murphy n'a pas fini de surprendre et de ravager...

L'autoproduction au service de l'autodestruction, l'Invitation Au Suicide ne devait pas tarder à porter ses fruits. Gageons que ce sera à l'écoute de « ask to the Woman » ou de « Waiting for War » que nous pourrons enfin assister au délicieux spectacle d'une foule d'adolescents construisant leur gibet, le sourire aux lèvres et le sang dans les yeux. Leur fureur de mourrir n'aura d'égale que la puissance de leur musique...

FRANCK TEARDOPE.





WINOGRADOFF

Ex-guitariste d'Odeur et de Sapho, Wino « cherche le Rock avec une lampe électrique »... Ho ! Surprise, il l'a trouvé ! ! ! Son premier album (sur Disc'AZ) s'appelle « Volume 1 », le prochain risque de s'appeler « Tome 2 »... Rock efficace et bien ficelé. Adepte de l'accord de sol 7e sus 9 (« ce qui n'a rien d'obscène en soi », divit lui-même), Winogradoff est également l'instigateur du « ROCK RUSSE » !

On ne citera pas de titre, la machine n'ayant pas de caractères cyrilliques...

RICHARD BOURGES.

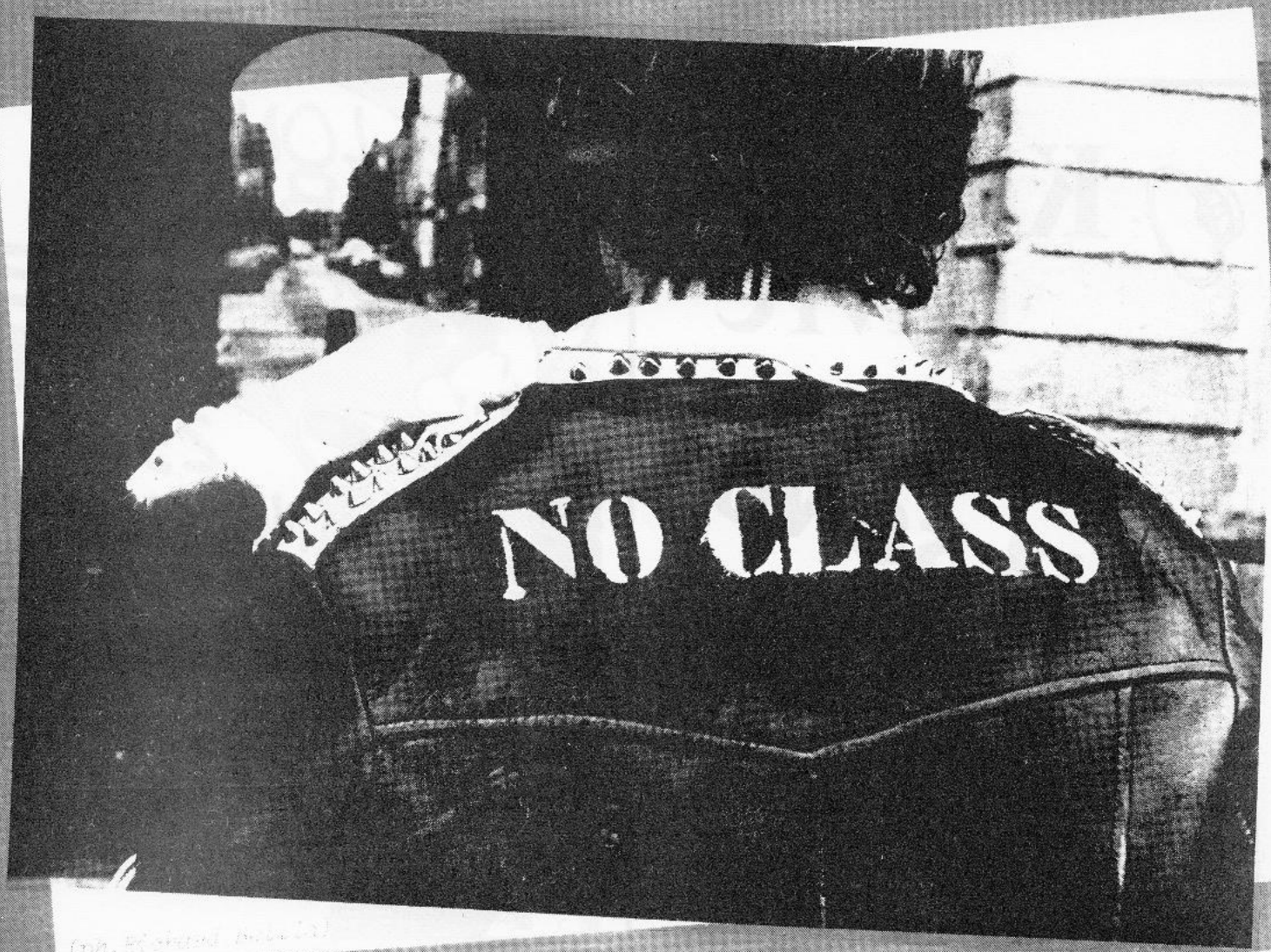
FALL OF SAIGON

GOD DAMNED ! Atem tient enfin un groupe accessible à une bonne partie de la population. Les experts en labels indépendants savaient depuis longtemps que Gérard N'Guyen (surtout connu comme étant l'homme d'affaire producteur de KaS Product) avait toujours préféré signer des groupes et musiciens à tendance bizarroïdo-intellectuello-progressive et par là même destinés à un public averti et connaisseur. (Art Zoyd, Aksat Maboul, Stabat Stable, Home Comfort, et autres Univers Zero...). En attendant de nous sortir les petits derniers de la passionnante vague nancéienne (OTO et Dick Tracy), le spécialiste des groupes modernes nous fait patienter avec cet intéressant trio Montpellierain au nom allégorique. La chute de Saigon, WHY ?

Leur premier maxi-single (6 titres) laisse plutôt songeur. A mi-chemin entre de gentilles ballades à la Young Marble Giants (chantées par une sorte d'Alisson Staton française, Florence Berthon, pleine de poésie et de songes) et des titres plus recherchés, syncopés et curieux (« She leaves me all alone », « On the Beach at Fonta na »), rares chez des groupes français.

Fall of Saignon est en fait l'œuvre principale de Pascal Comelade, musicien de longue date qui compte déjà plusieurs enregistrements en solo et l'expérience de quelques groupes underground et experimentaux. Apparament son nouveau groupe semble capable de toucher les actuels amateurs de musique simple et dépouillés, sorte de Cold Wave uni que dans notre pays. Heureusement, si les « branchés hexagonaux » ne se sentent pas concernés, il reste les européens. De toute façon, il n'y avait pas qu'un pays au Vietnam, alors au lieu d'une chute malencontreuse, il y aura peut-être bientôt la reconnaissance...

RUYCHI NAKAMICHI.



"LES CHOSES DE LA RUE"

L'entrevue avec **NO CLASS** se fera dans le troc le plus minable de Longwy. Le seul où les trois punks sont acceptés, car le patron est tellement endormi qu'il ne se rend jamais compte qu'ils font du bruit et oublient de payer. Ici, ils ne cassent pas tout, comme ailleurs, car sinon où pourraient-ils aller?

RNS : No Class, quésaco ? L'école est finie ?

Masstâche : Pas de riches, pas de pauvres, pas de classe !

Fred : C'est bien pour un journal que tu travailles ? Bon, alors pose les tes questions !

RNS : Vous avez vidé le troisième membre du groupe ?

Fred : (se forçant à bien parler) Chico il a quitté le groupe pour divergence d'opinion. T'as qu'à le dire à ton journal : No Class cherche un chanteur. Alors si les gens veulent chanter, qui z'ont qu'à nous écrire... (voir bon).

RNS : Autre message pour les Kids ?

Fred : Dis aussi dans ton journal que la presse, même si y zont pas aimé le disque (Chao en France volume 1, sur lequel le groupe a enregistré un morceau), ils auraient pû souligner l'initiative ! Et que Rock & Folk c'est des bâtards ! Christophe Nick on va lui niquer la tête ! Si tu le vois, tu lui dira...

RNS : (Hey, Chris, viens jamais à Longwy, tu te ferais niquer la tête, ce qui te ferait la tête de Nickey !). Ça y est les gars, message transmis... On lui filera une invitation pour votre concert organisé par RNS le 19 novembre à Longwy !

RICHARD BOURGES.

JE VEUX DEVENIR CHANTEUR DE NO CLASS ! ! !

Nom : .....

Prénom : .....

Contact : .....

Expression favorite : .....

Dope favorite : .....

Nombre d'épingle à nourrice dans l'oreille gauche : .....

Coupon à découper
et à envoyer rapidement à :
Fred Ernwine
19, rue Legendre - 54400 longwy.

Klinger Favre

HI-FI SONO

Réalisation de la sonorisation
et de l'acoustique
de la salle polyvalente de Golbey

9, rue de la Croix - 88100 SAINT-DIE
Tél. (29) 56.35.70











HEY KID !
AS TU LU
LES PREMIERS
NUMEROS ?

COMMANDE LES VITE
AVANT EPUISEMENT***

-BON DE COMMANDE-

☐ N°1 : 12 F ☐ N°2 : 10 F ☐ N°3 : 12 F

AJOUTER 5 F POUR FRAIS D'ENVOI

- NOM : . . . . . .
- PRENOM : . . . . . .
- ADRESSE : . . . . . .

. . . . . .

. . . . . .

. . . . . .

*JOINDRE LA SOMME COMPLETE EN CHEQUE A :
ROCK NON STOP- BP 3425 _ 54015 NANCY CEDEX

ROCK NON STOP

PRESENTE :

ROCK FESTIVAL

"LONGWY BRÛLE ENCORE"







NUX VOMICA
OFFENSIVE
NO CLASS

SAMEDI 19 NOVEMBRE 1983
CENTRE SOCIAL **LONGWY**

LOCATION : LIBRAIRIE VAUBAN (longwy)
OU ECRIRE A RNS BP 3425 54015 NANCY CEDEX

ENTREE :
20F
(A LA LOCATION + 5F)

SUMMER

PHOTOS DE VACANCES DE NOTRE ENVOYE SPECIAL RICHARD B



Bono (U2) : Le Rock et les enfants d' abord...

Annie Lennox (EURYTHMICS) et Bono (U2) : Main dans la main ils ont chanté "40". Appréciation personnelle : 20 sur 20 !





THE STRANGLERS. Jean Jacques Burnel : "C' est bien Rock Non Stop, mais pour mon image il faut mieux dire que je te l' ai volé..."



Stev' Bators (THE LORDS OF THE NEW CHURCH) : -Hey, my Lord ! Would you pose for me ?
-Sure, let' s go !



Jim Kerr (SIMPLE MINDS) :-you' re the singer of SM ?
-Infortunately yes.

SHOTS





BERLIN

UN MUR SANS FISSURES

Berlin, de par son histoire et sa situation géographique, fonctionne comme la capitale culturelle de l'Europe. Elle est la vitrine alimentée à coup de subventions du monde de l'Ouest. Avant, c'était la Californie, les States, maintenant, depuis la crise, le monde Rock est tourné verse Berlin. Le Magazine Littéraire, ces derniers mois, a sorti un numéro spécial, de même que la revue « Autrement », style ringard, soixante-huitard. Même France Culture a louché du côté de Berlin...

Notre Bilal national, pour illustrer la couverture d'« Autrement », a pondu un mur avec « Die Mauer » dessus, Au Pairs aussi (dans son Live); en plus simpliste. La caricature quoi !

Il faut dire que de la personnalité est allée à Berlin : Bowie, Eno, Iggy, Lou Reed... Les années 70 ont même apporté au rock le grandiose album-concept de ce dernier : « Berlin ».

Mis à part des quartiers comme Kreutzberg et Schönberg, et certains coins plus touristiques (les boîtes), il y a même des voyages organisés pour voir du « Squatt ». Comme disait Zazie de Paris, la mère de L'underground, « ça sent un peu la province ! ». Enfin, dans une certaine scène, « C'est too much, c'est fou ! ». Zazie me disait qu'il lui fallait la moitié de son spectacle pour passer à Paris ou à New-York. Nina est diminuée depuis son passage au States, on l'attend à la fin des shows au Tempodrome, on l'a trop attendue. Il faut être fou, elle ne l'a pas été assez avec son air de Carmen et avec Cosma dans les bras. Autrement dit, elle craint en ce moment.



La caractéristique du Berlin de Kreutzberg ou Schönberg est de vivre en communauté, on n'est pas seul, on paie moins cher. Il y a du Turc aussi dans ces immeubles d'avant la guerre. On y sent une atmosphère pesante, tendue. Le NON. Le flic est partout, la sirène hurle dans le quartier. Par provocation, des cageots barrent la route. Avant c'était cool, maintenant c'est cactus !... Beaucoup de violence avec les Skins importés d'Angleterre, plus violents à Berlin. Les Squatts sont passés de 150 à 50 depuis l'arrivée de Kohl, la répression est aussi plus grande. On est punk à 13-14 ans jusqu'au bout des ongles, c'est presque la garderie chez le disquaire du coin.

C'est dans cette atmosphère que j'ai rencontré Wolfgang Müller, l'auteur du livre « les dilettantes géniaux ». Le personnage est sympathique et plein d'humour. Il est, en particulier, le leader de « Die Tödliche Doris » (Dose Mortelle). C'est un jeu de mot sur le prénom Doris). Pour compléter le tableau, il est étudiant aux Beaux-Arts. On peut caractériser « Les Dilettantes géniaux » comme étant un mouvement multi-arts. Cet ensemble a des idées bien arrêtées sur le phénomène de la consommation. Blixa Bargeld de Einstürzende Neubauten (les nouveaux immeubles en voie de démolition) affirme qu'ils n'utilisent la Neue Deutsche Welle que comme tremplin car il n'y a aucun doute, certains groupes ne valent rien au niveau du fond.

Questions à Wolfgang M : « Formés-tu un groupe dadaïste ? »

W. M. : « Non. Le dadaïsme c'est de l'anti-art. Moi, je fais de l'art. Nous faisons aussi bien des concerts softs que violents, nous voulons échapper à la récupération par les médias ».

« Et du point de vue commercial ? »

W. M. : « Nous vendons bien en RFA, en Angleterre où il y a même des copies de Einstürzende Neubauten et au Japon. »

« Tes - projets ? »

W. M. : « Faire un disque de 15 secondes. »

D'après la voix de presse de 1981 à 1982, ces groupes sont définis comme étant post-industriels, décadents (répétition des termes « Weltuntergang » et « mit Schmerzen », signifiant décadence et douleur...), free-jazz, post-punks et plus simplement comme appartenant au Théâtre musical. Die Dominas, groupe uniquement constitué de lesbiennes, fait également partie du mouvement. Elles sortiront bientôt un nouveau disque, toujours sur le label indépendant Zick-Zack.

Les blocs Est et Ouest peuvent continuer à s'affronter des deux côtés du Rideau blindé, la Neue Deutsche Welle berlinnoise n'a pas dit son dernier mot.

JOYCYFUL.

En règle générale, Berlin ça speede, tu peux vivre en continu. Après les Kneipes (cafés), les boîtes. Rien n'étonne, tu peux arriver en robe de mariée à 8 heures du mat, avec des yeux cernés pour demander des Brötschen, le commerçant restera nickel. La scène gay fait fort, c'est un rubric à brac de folles, transsexuels et sado-masos en tous genres. T'as qu'à voir « taxi zum klo » de Ripploh. C'est dur et cru,... y a du SIDA dans l'air. En fait, Berlin n'est pas restée « Miroir à trente ans », là-bas le bab écolo frappe encore et montre son cul aux Perchings et SS 20, On n'occulte rien. Sans sombrer dans la politique soixante huitarde, l'alternativej on tire quand même un enseignement de ce qui fut.

L'anti Establishment donne bien. Mais on ne mélange pas les genres. On est Punk, alternatif ou New wave, et on doit assurer avec ceux de son look. Pas de mélanges, et les Kneipes divisent les mêmes têtes. C'est sans idées, « OHNE AHNUNG », expression prise par un groupe New wave Berlinois. Tu peux sentir l'ennui, un anglais me disait : « Sortir n'est pas nouveau, tout le monde le fait ». Tu te retrouves alors au café Medropa ou au café Swing, puis, plus tard dans la nuit, au Dschungel et c'est « Les Prédateurs » ou « Plus beau que moi tu meurs ». De toute façon, il faut se brancher et avoir un agenda avec tes numéros de téléphone, le Berlinois marche par plans. Le trop plein d'artistes fait du paumé. Je me souviens d'une phrase de la BD de Ravenne », Berlinstrabe », « la fin du monde est encore une illusion ».





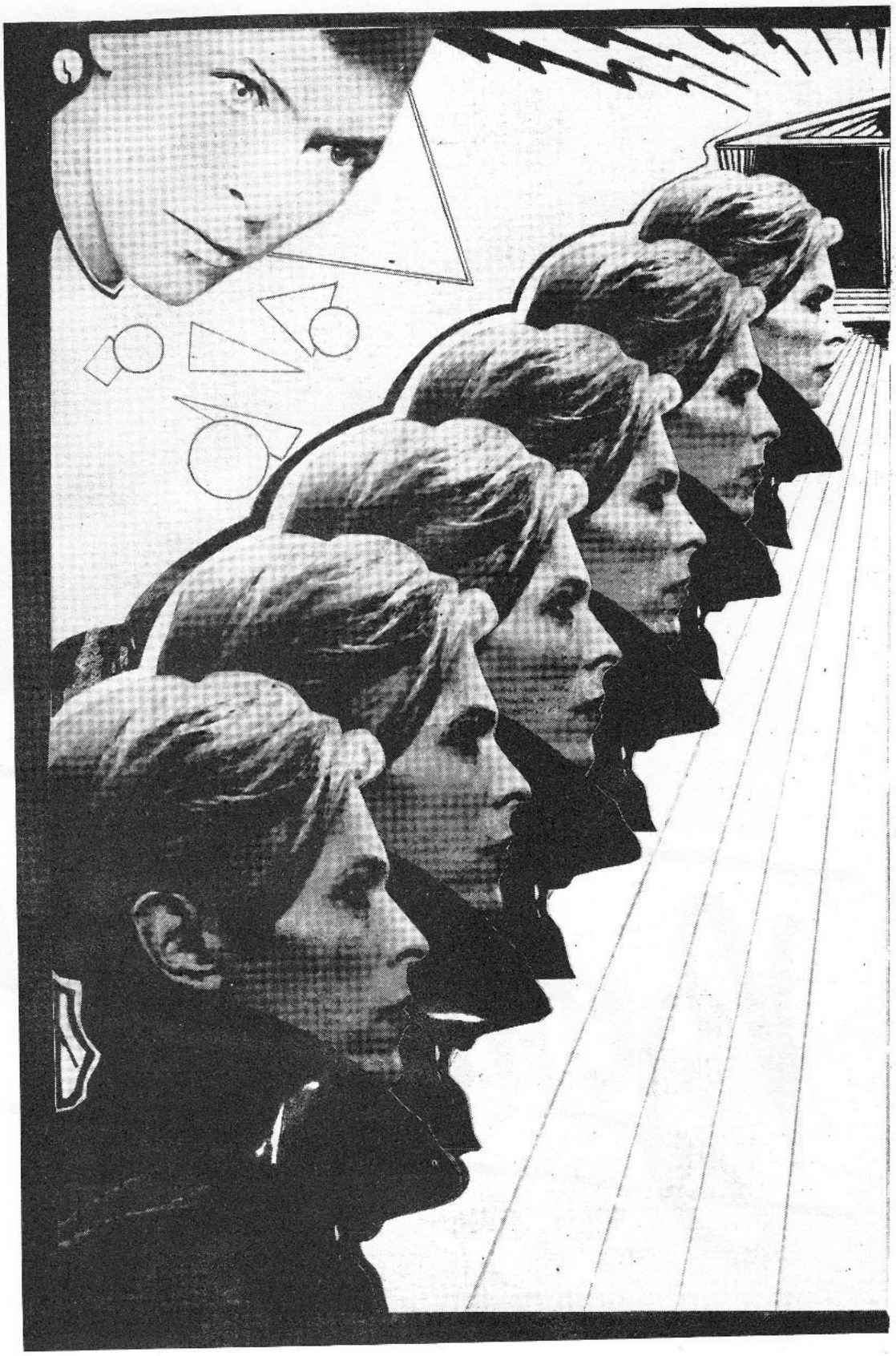
Bowie l'ambigue

ENO-VATION

77 année punk prouvera une fois encore que Bowie évolue hors du domaine temporel et des modes.
L'Artiste retiré à Berlin va entamer sa grande carrière électronico-intellectuelle.
Pour cela, il unira à sa voix et son talent de musicien la froide intelligence cybernétique du cultivé Brian Eno, ainsi que la scientifique guitare de Robert Fripp.
"Low", premier volet de cette profonde collaboration expérimentale, déroute autant les fans que l'avait fait "Young Americans". C'est là le disque le moins accessible du Mince Duc Blanc qui semble y renier ses racines Rock afin de créer un nouvel esprit musical. Les plages instrumentales de Low sont en effet les premières à imposer cette ambiance électronique et glaciale, pourtant empreinte d'émotion, dans le prolongement de ce qu'avait déjà entrepris le groupe Kraftwerk, dont Bowie est un admirateur. Inutile de préciser que ce genre influencera bon nombre de groupes modernes.

INITIATION AUX SYNTHES

"Il y a la vieille vague, il y a la nouvelle vague et il y a David Bowie ! " C'est ainsi que l'on a pû définir Heroes dont les morceaux sont absolument intemporels. Pour ce deuxième album de 1977, les deux héros Berlinois continuent leurs experiences mais cette fois-ci dans un esprit moins pessimiste. Parmi les morceaux encore froidement instrumentaux se profilent (ou se lowent, au cas où un anglicisme pourrait trouver l'astuce) des chansons plus tendres aux mélodies plus simples, dont la poésie des textes est plus lyrique que jamais. C'est pourquoi "Heroes" et "Sons of Silent Age" comptent parmi les 7 merveilles de Bowie...



IVRESSE NUPTIALE

Le succés immédiat de Heroes va être le point de départ d'une renaissance du jeune européen. Lodger vient logiquement clore la trilogie. Dans cet album, Bowie enfin sorti de son humide studio berlinois reprend goût à la vie et à toutes les joies que celle-ci implique. Après sa grandiose tournée internationale dont est tiré le glorieux Stage, le blond Bowie ne cesse de voyager afin d'enrichir le plus possible son expérience humaine. Lodger présente ce caractère international, avec Bowie. Mais la force et la valeur de l'album sont précisément dans ces réminiscences aux arrangements modernes. Ce son à l'ordre du jour en fera un disque très populaire et encore une fois plusieurs tubes en seront extraits, dont les fameux "Ashes to Ashes" et "Fashion".



Sa voix atteint dans cet album des sommets de puissance et de profondeur. Bowie a beau avoir revêtu pour la circonstance un apparat de clown, il sait désormais qu'il n'aura plus jamais à se cacher. Il est devenu la Star universelle...
son exotisme dansant et sa pointe de fun universel. Boys keep swinging car le D.J a enfin retrouvé le bonheur...

INDISCUTABLE IDOLE

La folle carrière du Major Tom s'arrête à Scary Monsters. Ce dernier chef d'oeuvre est la synthèse parfaite de toutes les expériences de David Robert Jones

INVITATION A DANSER

Tout ce qu'il y avait à dire sur Let's Dance a été raconté dans le numéro précédent de RNS. Bowie est beau, le ciel est bleu, il y a toujours une étoile au dessus du nuage...

EUGENE GINI

Top 20

SIOUXSIE AND THE BANSHEES : "Dear Prudence" *(Wonderland/Import New Rose)*

Pas prudent de la part de notre chère Sioux de reprendre une deuxième fois du Beatles : On sait enfin ce qu' elle écoutait avant les Sex Pistols ! Une voix néanmoins préférable de très loin à celle du grand chevelu à lunettes...

POLYPHONIC SIZE : "Je t' ai toujours aimée" / "Action Man" *(Virgin)*

Très bien fait, textes intelligents, voix concernée et mélodie prenante; merci Jean Jacques. Mais qu' est-ce qu' ils vont devenir ?

REPETITION : "The Sill Reflex" (Crépuscule)

Il y a des groupes, comme celui-là, que vous devriez avoir, mais honte, de ne pas connaitre. Quant à Sarah, chanteuse du groupe, elle est digne de devenir la punkette du mois. Mais vous ne la mériterez en poster qu' après avoir acheté tous ses disques !

PUBLIC IMAGE LIMITED : "This is not a Love Song" *(Virgin Limited)*

Grâce à Lydon, je n' aime plus les chansons d' amour! L' hymne de l' année !

OBERKAMPF : "Linda" *(dist.New Rose)*

Enfin des punks sentimentaux !



FLOO FLASH "N' importe quoi" *(Flamb/New Rose)*

Les 4 garçons dans le vent vous dis-je !



LORDS OF THE NEW CHURCH : "Dance With Me" *(Illegal)*

J' attendrai demain pour mourrir (remember "Live for Today"), les Saigneurs vont bientôt revenir...

TROY TATE : "Love is" *(Celluloid)*

L' amour c' est... une voix mélancolique sur fond de boîte à rythmes. Le tube c' est Troy Tate!

LIAISONS DANGEUREUSES : "Mystère dans le brouillard" *(Mute)*

A écouter après s' être immunisé contre le SIDA !



THE DAMNED : "New Rose"/"Help" *(Mankin Virgin)*

Si fous.

THE VIOLATORS : "Gangland" *(No Future)*

Si belle Helen.

SWEET BOYS : "Obsetionnality" *(RCA)*

Si douce Paméla.

THE FIXX : "Saved by Zero" *(MCA)*

Sauvés par le Fix !

NEW ORDER : "Blue Monday" *(Virgin)*

La fièvre du lundi soir !

ICI PARIS : "Maman je ne veux plus aller à l' école..." *(Ariola)*

Moi non plus ! Je veux écrire du Rock n' Roll !

VANTUSSO : "Hé Girl" *(Germaine Records)*

Que la foudre me transforme en civet de Canard si el Vantusso n' a pas pondu un tube !

SAKAMOTO/SYLVIAN : "Bamboo Music" *(Virgin)*

Enfin de quoi passer ses vacances in Japan. Ne les saké surtout pas !

THE ESCALATORS : "Monday" *(Import Big Beat Angleterre)*

C' est plein de monstres partout, de voix, de guitares, de têtes enflées à la Frankenstein, et de Météorites !

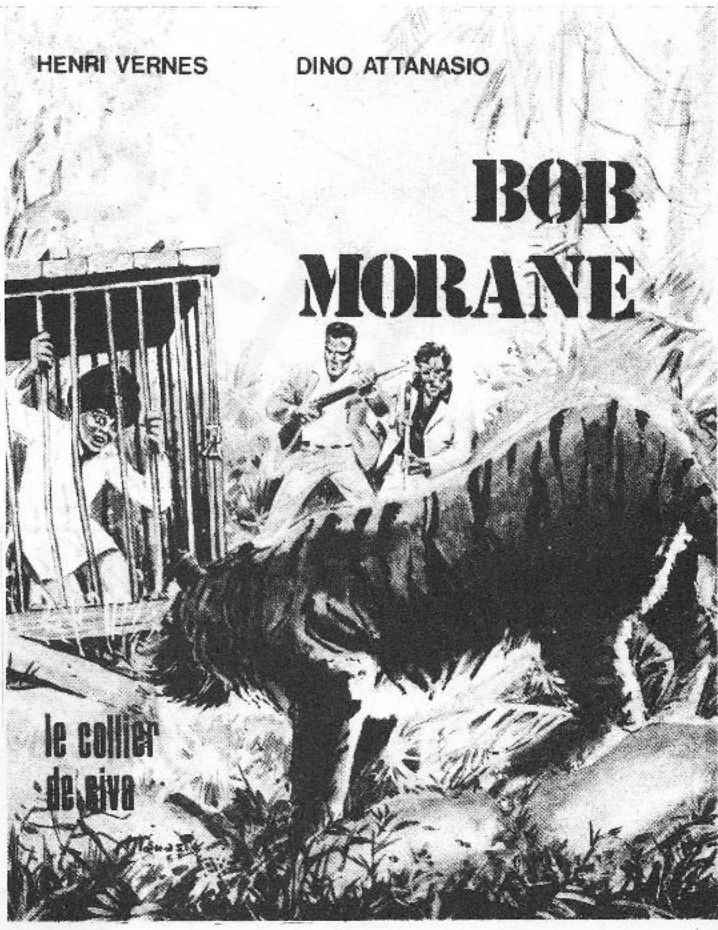
CLAIR OBSCUR : "Toundra" *(Dis.NR)*

C' est pas la Joy côté ambiance, mais bien émouvant. Les meilleurs en France dans le genre (disons Cold Avant-gar de Wave européenne).

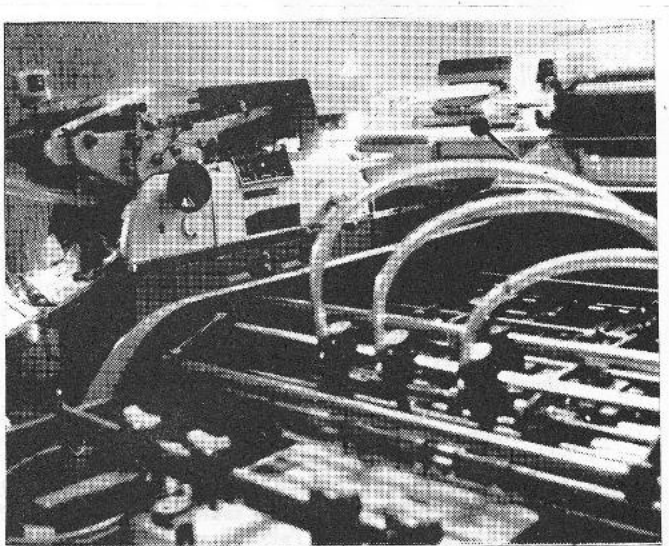
THE FLY FUCKERS : "The Depraved Gnome" *(P & U, E.N-W Rcds)*

L' Angoisse continue; Mais qui sont les Sodomisateurs de dyptères ? Qui est ce Gnome Dépravé ? Et surtout, qui est le responsable masqué du label "Psychedelic And Underground European New Wave ? Les agents rocknonstopiens poursuivent l' enquête sur l' étrange fléau...

-CAPTAIN CUBA & his PHIL AMANT-



Album réédité à l'occasion de Longwy Bande Dessinée 1983.
250 exemplaires signés et numérotés.
PRIX : 65,00 francs (+ port : 10,00 francs)
M.J.C. - Maison Pour Tous - B.P. 427 54404 LONGWY CEDEX



imprimerie MINUTE

CENTRE HÉLIO

est à votre service

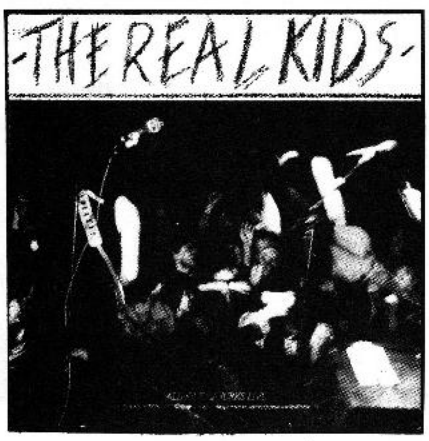
5, rue des Michottes
à NANCY

Tél. : (8) 335.08.68
(Lignes groupées)

Parking réservé

LP'S/kritikX







HOWARD DEVOTO

"Jerky Versions of the Dream" *(Virgin).*

Magazine était un groupe prolongement. Prolongement du cerveau d'un homme bien particulier : Howard Devoto. Déjà remarqué en 76 lors des premières parties des Sex Pistols à la tête de ses Buzzcocks, le chanteur devait durant les cinq années suivantes faire frissonner de sa voix si passionnée et ses poèmes si passionnant les tympans éclatés de tant d'anglo-saxons.

Puis Magazine cessa ses activités. Devoto allait continuer sous son propre nom après une participation en 82 à l'album du français Bernard Szajner (« Brute Reason ») pour lequel il écrira et chantera 3 morceaux... Et de novembre 82 à avril 83, « Jerky versions of the Dream » passera du stade de poèmes musicaux ardemment composés à celui de premier album solo, avec la participation de deux autres membres du défunt Magazine (principalement le claveriste Dave Formula). Un premier album plutôt rassérénant qu'étonnant. Fait de gaieté, d'angoisse, d'amour et de passion. Allant de l'enchantement de l'être rêvé (« I Admire You ») à l'Arc en Ciel d'une âme dans les brumes anglaises (« Rainy Season », somptueuse chanson d'Amour). En effet, ce disque n'est pas du tout un disque d'ambiance comme peut l'être un disque habituel. Il peut sembler sans trop d'intérêt à la première écoute et risque de le rester si les suivantes sont tout aussi innatentives. Mais il faut chercher bien plus loin. Car comme l'étaient « Real Life » et « Secondhand Daylihght », ce disque est plein de profondeur, de sensibilité... Le meilleur moyen d'en saisir le moindre sens étant donc de vibrer au son de la voix tout en se concentrant sur chaque mot prononcé pour y trouver un rapport avec des situations similaires. Ainsi, tous ceux qui pensent trop souvent à une personne bien particulière se verront-ils en communication spirituelle parfaite avec l'auteur qui les exprime si bien. Il ne reste donc plus qu'à passer ses nuits à l'écoute des rêves vivants de Devoto en espérant qu'il n'y est pas question de SUICIDE !

ALAN GAVÉ.

THE REAL KIDS

"All Kindsa Jerk Live" *(New Rose).*

Les fans appellent ça un Cult Band. Un groupe à culte. Comme quoi John Felice et ses baroudeurs seraient les derniers survivants du Rock'n'Roll, les seuls à avoir tellement souffert de leur statut de vrais rockers qu'ils en seraient déifiés, fanzinés, fanclubés et acclamés. Je ne peux plus en dire autant, ayant écrit la même chose du Gun Club et ayant tant encensé Jeffrey Lee Pierce qui, pour moi, est encore le plus fou et le plus furieux des rockers américains. Mais les Kids bostoniens ne s'en formaliseront pas, en bons losers qu'ils sont, car ils ont l'habitude de ne plus être les premiers. Rattrapons-nous : Les Real Rockies ne jouent pas avec leur cœur. Non. Mais avec leurs TRIPES !

A l'écoute de ce live enregistré en plein délire au Bataclan, on imagine parfaitement les corps en sueur, les bras balancés au-dessus des têtes, les pogos déchaînés des premiers rangs, les canettes volantes non identifiées (en signe de joie), et les 4 pur-sangs coïtant sur scène, crawlant dans leur bière, se roulant par terre, se jetant dans les rangs, brutalisant leurs manches, assommant les caisses, réduisant les planches en poussière électrique...

Je n'étais pas au concert ce soir là. Heureusement. Je n'en serais pas sorti vivant.

DEBRIS HARRIS.

CABARET VOLTAIRE

"The Crackdown" *(Virgin).*

Du rock industriel pour Night Club ? Pourquoi pas ? Chacun son tour, après Simple Minds et New Order, de passer le cap de l'underground avant-gardiste (Pléonasme ? Pas toujours) pour devenir un tantinent plus accessible et, par la même occasion plus nourrissant... Pourtant, derrière la rythmique sautillante, de la totalité de l'album, un restant de climat plutôt froid et bizarroïde comme nous y étions habitués. Les fans sont sauvés ; car ce n'est que le jour où Tuxedomoon vendra plus de 250 exemplaires de Desire que Richard Kirk et Stephen Mallinder se lanceront dans la variété...

N.B. : 1) serait-ce le Dave Ball de Soft Cell que nous entendons apparaître aux claviers ?

2) Si la pochette (d'ailleurs très plaisante) paraît si épaisse, c'est, ô surprise, parce qu'elle renferme également un E.P. gratis !

CASINO VERLAINE.

LP'S Skritikx



THE COMATEENS
"Pictures on a string"
(Virgin).

Les adolescents comateux ont certainement tout pour ne plus rester dans l'ombre.

Avec ce deuxième album torride et délicat à la fois, les voilà bien partis pour se faire un nom, si ce n'est envahir les charts anglais, ce qu'ils mériteraient bien. Je n'ai pas vu leur single dans le Top 30 anglais, mais au moins le NME leur consacrait une bonne page en vantant leurs mérites d'électro-popistes (où va-t'il pêcher de tels néologismes?), ce qui est toujours un bon départ. En fait, on s'attache facilement à ce trio new yorkais si pur et si rafraîchissant. Les Teens ne sont pas des punks malgré leurs boucles d'oreilles, ni des néos-romantiques malgré leurs cheveux courts, ni des rockers malgré leurs fringues foncées... Ils font de la pop car ils n'ont pas oublié que le plus grand groupe de tous les temps s'appelait les Beatles, leurs rythmes sont imprégnés de funk car c'est la musique de leur quartier, et le son de leurs chansons est façonné par des claviers de la douce Lyn Bird car les synthés sont les instruments du moment. Et pourtant, grâce à toutes ces influences les Comateens sont un groupe tout ce qu'il y a d'actuel. C'est pour cela qu'on les remercie de venir raffraîchir l'atmosphère...

GEORGE LEMMON.



TANIT
"Can an Actor Bleed"
(ECRAN New Rose).

Déjà, Gustave Flaubert déclarait que « le mystère de Tanit roulait au fond de vos yeux, plus limpides que les globules des fleuves »... En 1983, Tanit renaît et son mystère, car mystère il y a, roule dans la voix profonde et superbe de la... mystérieuse Elsa. Sur fond de guitare diaphane, claire et paisible, de basse sombre et régulière, chaque mot, chaque syllabe se détache, accentués par cette PRÉSENCE humaine et attachante, calme et sereine... de douces images traversent le ciel, faisant hurler les yeux... C'est la nuit du chevalier. Pascal rythme le tout, Thierry tisse des sons aériens hérités d'un Robert Smith, et Elsa Drezner, meurtrie et songeuse, se demande encore si un acteur peut réellement saigner... Alors pourquoi pas du rouge sur la photo?

ALFRED ZIGGY.

CURE
"Upstairs Room".

Quelques mots et surtout pas plus sur le nouveau maxi 4 titres de la cure: « Upstairs Room » et « Walk » sont franchement disco, « Dream » est carrément insipide et seul « Lament » ne décevra pas les fans du Cure de « Seventeen Seconds » et de « Faith ».

En conclusion, pas de quoi se relever la nuit. Je dirais même plus: « Let's go to bed », si vous voyez ce que je veux dire.

MICHEL RENAISSANCE.



BAUHAUS
"Lagartija Nick".
"Burning from the inside"
(Virgin).

On disait d'eux qu'ils n'apporteraient rien de plus au Rock anglais. Mensonge! Qu'ils étaient trop sérieux et trop prétentieux. Calomnie! Et qu'ils ne faisaient que pomper sur Bowie... Que Nenni! En réalité, ce sont les punks les plus raffinés et les plus intelligents du Royaume Uni. Le chanteur Peter Murphy est tout en gueule, en voix et en charisme; Les compositions sont à ce point travaillées qu'elles ne se ressemblent jamais; La production est irréprochable... Bauhaus? Un groupe aux disques précieux et au passé sans erreurs. Le meilleur moyen de briser le moindre doute: se passer « Lagartija » à fond et se laisser caresser les tympans A rebrousser peau avant de devenir sourd! Cure infaillible. Il ne vous restera plus qu'à commander le n] 5 de Rock Non Stop car l'histoire du groupe y est relatée en profondeur avec moult photos d'Art à l'appui...

PETAR AMORPHE.



LP'S Skritikx



NEW ORDER

"Power corruption and lies"

(Factory).

Vraiment trop de choses à dire sur New Order, beaucoup trop. Des comparaisons avec Joy. Des polémiques au sujet de la tendance « dansante ». Des critiques à l'égard de la pchette. Des questions au sujet de la discrétion du groupe. Et enfin, des étonnements au sujet du succès fracassant de « Blue Monday », le maxi ne figurant pas sur l'album...

Chacun se fera un avis sur tout cela, alors il reste à prévenir les patients et les impatients que cet album est VICIEUX et SOURNOIS. Il vous est indifférent à la première écoute, un tantinet accrochent à la deuxième, beaucoup plus intéressant à la troisième, puis rassurant, berçant, pour devenir inquiétant tant il est indispensable par la suivante !

Jetons les noirs oripeaux du deuil (amis du noir, bonsoir), de scrupuleux et discrets musiciens sortent de l'ombre de l'Arbre au Pendu pour revivre ! Comment ne pas leur ouvrir ?

JAN DURIZ.



MINIMAL COMPACT

"One by owe" *(Madrigal).*

On pourrait presque dire qu'ils continuent là où Mecano s'est arrêté. A la différence que Minimal compact est groupe hébraiquo-européen alors que Mecano était polono-hollandais (Maiakowsky, Polak, c'est pas des bretons, n'est ce pas?). Toutes les affinités des deux groupes les ont donc fait de rencontrer dans un quelconque squatt des Pays-Bas, mélangeant ainsi les deux genres originaux. C'est pourquoi « Autoportrait », de Mecano, me semble contenir certaines teintes orientales et que le « One by One » des Minimaux Compacts développe un climat digne des premiers Mecano, en plus de celui d'un Joy Division revisité. La conclusion est simple : Minimal Compact est un groupe comme il y en a rarement puisqu'il rassemble tous les courants intéressants traversant les 5 dernières années avec en plus la touche traditionnelle (ça aurait pu donner du ridicule ou du réchauffé, mais non, c'est tout à fait plaisant) façonnée sauce moderne via synthés et tam tam... Un régal ! Alors pour la peine : 1) jurez-vous d'aller les voir en concert en septembre/octobre. 2) n'ommettez pas de lire le numéro 5 de Rock non Stop qui vous approfondira la question après un tête à tête avec les membres du groupe...

ROBERT CURETISSE.



COATI MUNDI

"Little the former 12 year old Genius" *(Virgin).*

Serait-ce Conconutsi Kreoli ? Ou plutôt Coati « Sugar Hermandez » Mundi ? En personne, alias Cancroïde. 1er, roi des rapologues.

Le bras droit du Kid Darnell en est déjà à sa deuxième java discographique. Le pitre rasé nous conte avec humeur et pas de danse les aventures scolaires d'un génie de 12 ans, qui d'ailleur n'est autre qu'un ignoble petit gnome dépravé. Coati Muuunnnnnndi est un voleur. En fait, je suis persuadé qu'il lit depuis plus de six ans Rock Non Stop dans sa version portugo-américaine (sinon comment aurait-il compris toutes les finesses de style ?) chaque nuit. Imaginons l'enfermé dans les toilettes en compagnie de sa bonne espagnole, de sa petite amie porto-ricaine et de ses musiciens brooklyniens, saoûls et débraillés, eux-mêmes accompagnés de leurs 23 danseuses déshabillées flirtant avec 18 choristes allumées... Sinon, comment aurait-il eu l'idée de son personnage sans avoir lu la rubrique BÊTE ET MÉCHANTE du NAIN PERVERS ?

Musicalement et en vrac, c'est une compilation de tout ce qui se fait A N.Y. en matière de Salsa, Rap, Reggea, Callypso, Scratch, Samba, radada... Les derniers disques écoutés par le Nabot Dingo : Kid Crénuts (qui d'autre hein), Grand Maître Flash, Capdamned Sensible (oui, oui, nettement), Les Damnés (par la même occasion), Sugar Hill Gang (il le dit lui-même), et sans aucun doute les Fly Fuckers qu'il a plagiés par anticipation...

A part ça, il se demande pourquoi lui et sa dulcinée ne peuvent pas vivre comme Tarzan et Jane.

Y a pas Zadire, amis du Jazz et de la danse, la planète est au Fuck et au Funk, tous les nabots peuvent ranger leurs échasses à la cave (c'est moins haut que le grenier) pour aller danser...

J. BROWNSUGAR.

LP'S/kritikx



THE SENDERS
"Retour à l'envoyeur"
(Celluloïde).

Punk, un peu. Blues, beaucoup. Rock' n'Roll, passionnément. Rythm'n'Blues à la folie...

Un français exilé à N.Y.City, dingue de Rock, sachant chanter et gratter un manche, aidé de surcroit par un légendaire Johny Thunders.

Un ancien boxeur professionnel passant du ring à la quatre cordes.

Une bande de copains fans des Stones, première époque et du Docteur Feelgood façon Wilkinson.

Les légendes du Rock naissent ainsi.

JOHNIVE ROCKDOG.





BAD BRAINS
"Legends from the End of Time"
(Closer/dist. New Rose).

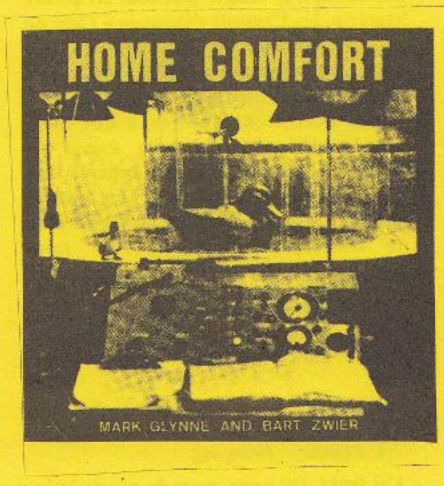
A force de vitupérer comme des ânes pendant des siècles, les kids français ont enfin obtenu de VRAIS groupes de Rock dans leur pays auparavant bien vide. Une multitude de groupuscules se propagea dans les garanges et les clubs pour se défouler et se désoûler, guitares en pogne sous le regard éperdu des groupies accroupies... Les Mauvais esprits sont sans doute de ceux là car à force de se passer les collectors de Chris Wilson, des Barracudas et des Dawgs, les voilà dans le même trip sombre et violent, celui du rock à galères, des concerts explosifs et du cuir usé sur les planches. En un mot, le rock des VRAIS KIDS ! Mais la peste soit des références douteuses, ce mini album 6 titres est splendide et n'a pas grand chose à envier aux étrangers. Il nous manquait un groupe de Rock'n'Roll pur jus (si on excepte les Dogs), nous le tenons, je n'appelle pas ça du mauvais esprit.

SID SPIRIT.

JAPAN
"Oil on Canvas" *(Virgin).*

Testament sur papyrus nippon en forme de double live. Synthèse parfaite des plus grands moments d'un groupe qui eu l'intelligence et le courage de ne pas se borner aux frontières désormais limitées de la Grande-Bretagne. Pendant que David Byrne explorait la sphère sonore africaine et que son compère Eno se déléctait de vibrations Orientalo-Hindoues, le gang de geisha-boys de David Sylvian continuait là où celui de la Roxy Music s'était arrêté (après « Stranded ») allant encore plus loin, mêlant le tout avec climats asiatiques, basse ronflante et voix enveloppeuse. Les aveugles les traitèrent de génies et les sourds de poseurs efféminés. Les anglais les portèrent aux nues et les français les ignorèrent. Le fait est qu'ils furent de véritables musiciens (le bassiste Mick Karne a un jeu reconnaissable entre tous) et qu'ils se distinguent avec plus de brio que des Kajagoogoo et des inculture Clubs. Rassurons-nous, les expériences ne sont pas terminées, et les jeunes loups que sont Karne et Sylvian restent au pays du Synthé Levant pour nous envoyer leurs coups de bambous de temps à autre. Japan est mort, vive Sakamoto ! J'y vais, l'Oil est sur le feu...

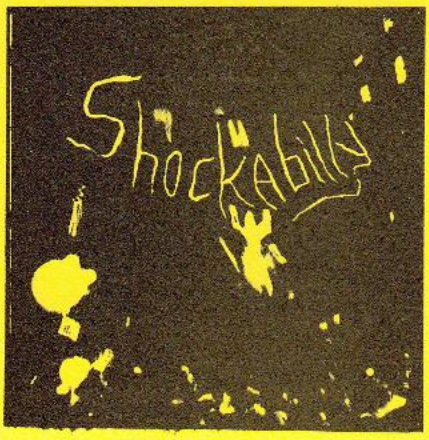
NICK KRANE.



MARK GLYNNE AND BART ZWIER
"Home Comfort" *(Atem 7012).*

Un Hollandais et un Français, qui, paraît-il, ont eu un mal fou à trouver quelqu'un voulant bien sortir leur disque. Ce fut Divorced Records pour les Pays-Bas et Gérard « Atem » N'Guyen pour la France. Musicalement, c'est intéressant et franchement bien fait. Calme et reposant. Les synthés et les voix posées dégagent une atmosphère intime, sympathique, réfléchie... On ne peut s'empêcher de penser au Pink Floyd des débuts, à la folie douce de Syd Barret, belle et ensorceleuse...

LP'S/kritikx



SHOCKABILLY

"Earth Versus Shockabilly"
(Celluloïd).

Recopier les Beatles? Ils l'ont fait! Reprendre les Stones? Ils en ont eu le courage! Défigurer les Doors? Ils ont réussi! Torturer le cadavre d'Henrix? Ils ont osé!

Oui, tout ça et plus encore! Car même le blindage électrique du mieux gardé des établissements psychiatriques de Los Angelès n'a pu stopper le délire psychédélique d'Eugène Chadbourne. On le traite de fou, sauvage, ivrogne, drogué, dépravé et profanateur de standard pops; on évoque le Zappa ivre des débuts, le cirque Barnum en pleine hystérie, les Cramps dépravés à l'âge de 96 ans, l'héritier de Cochran aiguisant une tronçonneuse sur des cordes de basse, un micro ensablé branché sur un orgue d'occasion raccordé à une cymbale rouillée sur laquelle danse un clochard poursuivi par des rats... Et on en redemande encore si on est le chanteur du groupe, échappé d'un asile de rockers ou assez sourds pour n'entendre qu'un seul des instruments à la fois.

DR BIJARRE.

MIKE OLDFIELD

"Crises" *(Virgin).*

J'ai froid, j'ai peur, peur de savoir qu'un jour peut-être je rencontrerai la fin du début de l'histoire. Quelle histoire? Ah oui! CRISES... Cet album, le voici conté en une douce poésie: « Les sanglots longs des guitares monotones bercent ma platine à cellule autonome... »

Conclusion réaliste? Ce disque est un événement. En effet, grâce à lui, pour la première fois depuis que l'homme a marché sur la lune, nous découvrons que le Rédac'Chef n'est pas un radin intégral! Voici le premier album qu'il m'offre de toute ma chienne de carrière à ses côtés... Cela veut tout dire au sujet du dernier Mike Oldfield.

MALIK DRÉHANT.



MIKE WILHELM

(Fan Club/New Rose).

Ce type, franchement, il n'y a pas une semaine, je ne le connaissais pas plus que vous. A la pochette, on dirait plutôt l'affiche d'un vieux Rodéo Western ou même une pube ratée pour « Bush », la bière des hommes de l'ouest...

Pourtant, l'essence même du Rock, du vrai rock, est là, entre un harmonica et une vieille gratte soutenue par la plus grasse et la plus rocailleuse des voix d'ivrogne...

En attendant, le dos de la pochette signé Laurent Chalumeau (appears courtesy of ROCK & FOLK) exprime l'ambiance du disque mieux que je ne pourrais le faire, vu qu'il l'a fait avant moi... Voici donc texto ce qu'il en dit (et j'espère ne pas avoir de procés sur le dos après toutes ces précautions!)

Toujours la même histoire: troquets lépreux et graffitis de chiottes pour hommes. Wilhelm chante comme une braguette ouverte et sa guitare sonne comme une gueule de bois. Enfilez un tablier avant d'écouter ça. C'est pas vraiment du country, c'est pas vraiment du blues, c'est pas non plus du country blues. C'est juste un coup de tesson dans la gueule, une mauvaise blague et des éclaboussures de poésie boueuse qui se chantent des berceuses. Vous venez de dépenser des sous pour ÇA! Tant pis pour vous... »

LAURIE CHALOUPRIE.



MECANO

"Retitled" - "Autoportrait"
(Divine/Madrigal).

Les Hollandais de Mecano construisent de tout sauf des fromages. Bien au contraire, leurs premiers disques sont un ravissement de l'ouïe, un apaisement du cœur, un délice pour cerveau. Le genre de groupe que l'on écoute avec soin et attention, ne surtout pas en perdre un mot, une note, un son. Mecano fut, et reste encore pour certains, l'un des groupes majeurs sortis de la nouvelle vague, au même titre qu'un Joy ou un Magazine. Divine a eu l'excellente idée de rééditer les deux premiers Maxis, joyaux de l'année 1980, sublime Untitled. Classiques et quasi-indémodables.

Le groupe se reforma quelques années plus tard pour un Autoportrait complètement différent, bien plus instrumental et beaucoup moins violent, au niveau des textes comme des compostions. Ça ne vaut pas les débuts grandioses du groupe, mais tant pis, on leur pardonne. Un chef-d'œuvre en deux albums c'est déjà rare...

EDAM HANT.

Tous les ziggies du monde en pleurs : Bauhaus a splitté, conformément aux rumeurs. Ne rigolez pas, Peter Murphy envisage une carrière de danseur ! Il se pourrait qu'il travaille également avec un ancien Associates. Kevin Haskins et Daniel Ash continueront leur groupe "Tones on Tail", déjà créateur de 3 maxis....The Beat également dissous. Roger et Wakeling ont formé General Public... de leur côté, Public Image sortent enfin quelque chose : pas d'album (arnaque !), mais 3 maxis dont un double live au Japon !

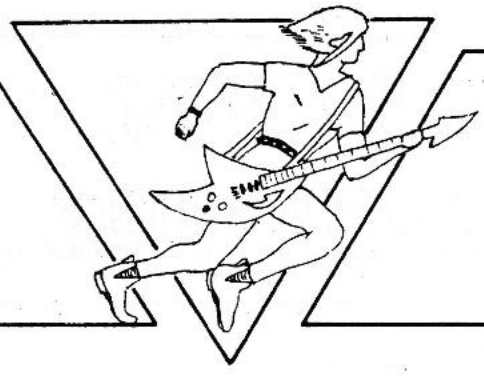
Jean Jacques Burnel et son compère Dave Greenfield ont composé et enregistré pendant l'été la musique d'un moyen métrage du metteur en scène Vincent Coudanne, "Ecoutez vos murs", peut-être présenté à Cannes en 84. Le disque sortira chez CBS sous la forme d'un album solo des deux Stranglers De son côté, Coppola projetterait de faire un film sur la vie des célèbres étrangleurs...



Damned invités à Strasbourg par Radio Bérénice pour un concert surprise. Partiront-ils avec leur prime sans avoir joué, comme d'habitude ? ...Jo Lemaire posera t-elle pour le Numéro 5 de RNS comme elle nous l'a promis ?.... Virgin Prunes ne se sont laissés photographier par notre envoyé spécial à Liège qu'après s'être assurés qu'il ne fréquentait pas les journalistes d'Actuel !..Les Cure refusent tout festival où pourraient se trouver les Stranglers... Ces derniers abandonnent leur matos au public quand le batteur ne peut plus se concentrer (à cause des punks trop violents)..... Cela se passera t-il le 14 Octobre à Nancy avec Kas Product en première partie des étrangleurs ?... Les mêmes Kas Product se sont d'ailleurs trouvé une maison de campagne dans le sud pour fuir la paranoïa urbaine....

Steve Lillywhite enfermé en studio avec les Simple Minds, qui manquaient encore à sa

...ECHOS LOCAUX...



liste (après U2, Siouxsie, XTC Brains, Ultravox et compagnie) pour un album attendu prévu en Janvier. Un 45t en Novembre pour savoir ce qu'il en sortira... Le même Lillywhite contacté par Telephone pour une éventuelle participation, à moins que Bob Ezrin ne se recharge de la production.... Idem pour les Polyphonic Size qui nous reconcoctent un second chef d'Oeuvre en compagnie du fidèle Burnel. Vivement Octobre !.. Quant aux Civils, c'est à Steve Lipson (Animals, Parker, et qui participa à des L.Ps des Stones et de Mc Cartney) qu'ils ont fait appel pour leur Mini album annoncé pour Novembre... Serait-ce la Crise ? De son côté Marc Seberg enregistre un Maxi 45. Pour le Printemps de Bourges, le groupe travaille sur un spectacle autour de Brecht et Kurt Weil, serait-ce de l'européanisme . Les Stuners ont besoin de vous, aussi bien au moment de la sortie de leur single que pendant leur première partie de Little Bob en Octobre.... Syndrome asiatique : China Crisis sort son "Fire and Still" suivi d'un album également en Octobre et Rita Mitsouko prépare le sien au chaud pendant l'hiver, de même que les Taxi Girl, bien contents de leur succès actuel....

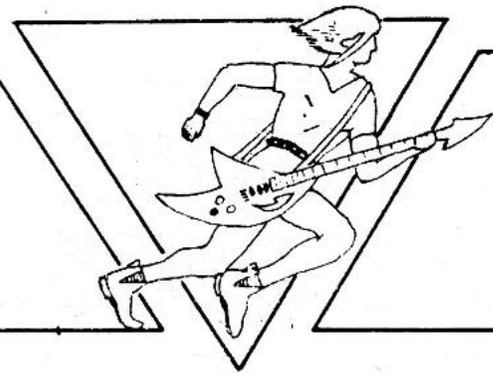
Elliot Murphy surpris par le Nain pervers à l'aéroport de Milan en train de feuilleter le dernier Numéro de Penthouse....Indochine renonce à un concert asiatico-romain au théatre antique d'Arles pour cause de nouvel album attendu Fleshtones refusés au Festival de Nancy pour cause de dates non concordantes...

Complot Bronswick, le groupe mégalo-rennais signé par Divine/Madrigal pour commettre un délire discographique à la rentrée.....Il paraît que l'un des survivants de Mathématiques Modernes (vous avez de la mémoire ?) concoterait un petit come back bien senti et au son très recherché.....Le bassiste d'Oberkampf aimerait que la pochette de leur album représente un cataclysme, bien pensé, non ?.....Un dénommé Troy Tate (ex-Teardrop Explodes et Fashion) me semble bien parti pour un tube avec son "love is", chanson très dans le vent sur rythme funk électronique. Après une petite visite chez RCA, les espions de RNS ont été étonnés, presque écoeurés, par le nombre de disques de Chantal Goya ornant les murs !...

Poils : vous pouvez revendre vos vieilles photos de Telephone et Taxi Girl : Richard s'est rasé à la skinhead et Mirwais se laisse pousser la barbe. C'était le scoop rocknonstopien de l'été.

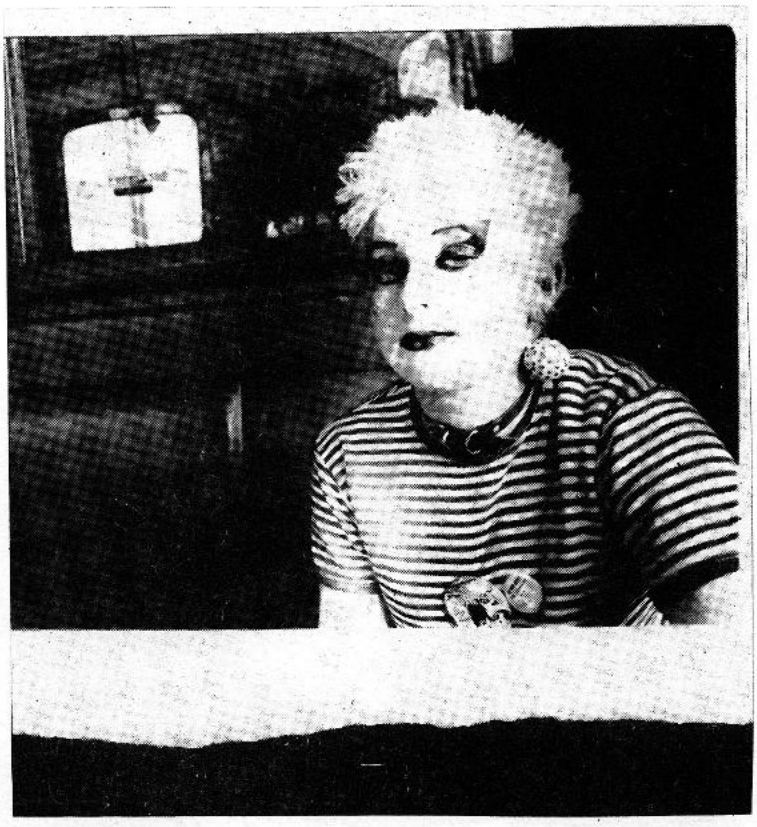
Il ne faut pas trop le crier sur les toits, le haut lieu du Rock Parisien c'est le Quai de la Gare. Tanit et Snipers y ont enregistré leurs disques et nous y avons rencontré Margerin et Telephone après l'Interview d'Oberkampf pendant que Lucrate Milk et la Souris répétaient et que Die Form tournait une vidéo devant 2 punks endormis ! Une compilation WW prévue dans pas longtemps pour bien prouver tout ça..Pendant qu'on parle de Margerin, figurez-vous

...ECHOS LOGIQUES...



que le papa de Ricky Banlieue a été contacté pour faire un jeu vidéo avec ses personnages.....11 000 exemplaires du dernier Kas Product vendus en un mois. Moi qui disait que les français manquaient de goût.....Le guitariste d'Orchestre Rouge joue sur scène avec une souris blanche sur l'épaule émouvant, non ?..... Tom Novembre tout content me disait l'autre jour qu'il partait au Canada. Normal Charlélie y est passé avant lui.....D'ailleurs, Liévaux (Transfo) y est aussi. Copa Canada ?.....Christophe Nick, éminant journaliste à Rock'n' Folk me confiait l'autre jour qu'en "Rock Critic" ça ne voulait rien dire et que c'était un mythe soigneusement entretenu par des stars frustrées comme Manoeuvre, Chalumeau et Eudeline. A part que ce Christ off, chargé de choniquer le dernier Siouxsie, ne savait même pas que celle-ci avait eu un tube en Angleterre avec "Miss the Girl". Quel est la Canard le plus au courant, uh ?... Il paraît qu'il est impossible de stopper Coati Mundi quand il a commencé ses grimaces et autres pitreries. Vive le fun!.

Les radios libres parisiennes sont toutes plus nulles les unes que les autres. Radio Solidarité est pire qu'un meeting militaire et Radio Boka (ssa ?) ferait peur à un paysan du Larzac. Seule la voix du Lezard passe du rock inconnu..Au fait, Olive (Lili Drop) nous a confié que son père était garde du corps de De Gaule, marrant non ?...Invraisemblable : il paraît que Tuxedomoon a quitté le label

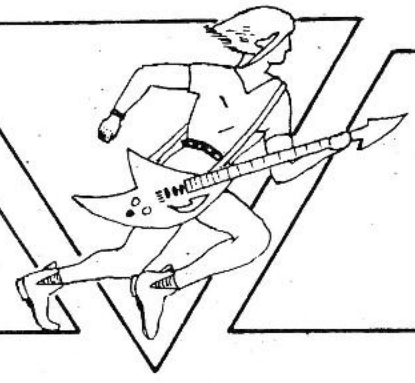


Celluloïd prétextant que ça devenait une maison de disques bien trop importante et qu'il préférait les petits labels...

Francis, jeune loup devenu manager d'Oberkampf m'a téléphoné exprès dans le Midi (où je tente d'enquèter sur les groupes que le soleil n'empêche pas de jouer) pour me demander d'annoncer aux foules rocknonstopiennes qu'Oberkampf se jurait de VOUS EN FOUTRE PLEIN LA VUE A TOUS, le 21 novembre au Palace!..Il serait temps de les prendre au sérieux....



...ECHOS LOCAUX...



CONCERTS



COMATEENS

Toulouse (14/10) Montpellier (17) Lyon (18) Paris (20) Rouen (21)

KID CREOLE (ET COATI MUNDI)

Paris (12/11) Rennes (15) Quimper (16) Dijon (17)

(20/11)Differdange Luxembourg (centre sportif)
ANGELO BRANDUARDI

(24/11)Differdange (centre sportif) Luxembourg

BILL BAXTER

Paris-Palace (13) Bruxelles (29) Bordeaux (4/11) Toulouse (5) Pau (6) Montpellier (7) Marseille (8) Nice (9) Toulon (10) Nancy (14) Strasbourg (15) Bar le Duc (16) Grenoble (19) Lyon (21 et 22) Dijon (23) Nantes (27)...

MARC SEBERG

Tournée française du 15 novembre au 15 décembre.

FESTIVAL DE LONGWY

No Class + Nux Vomica + Offensive (19/11)
Pour tous renseignements s'adresser au magazine.
(BP 3425 54015 NANCY CEDEX)

OBERKAMPF

Clermond-Ferrand (17) Angoulême (21) Bergerac (22) Bordeaux (26) Lafrancaise (27) Toulouse (28) Tarbes (29) Hendaye (30)

UBIK

Montpellier (19/10) Tulle (20) Bordeaux (21)

KAS PRODUCT

St-Etienne (21/10)

MINIMAL COMPACT

Paris-Les Halles (16/10)

VANTUSSO

Longwy-Festival BD (25/11)

TRANS

Metz (22/10)

TROLL

Metz (25-26/10) Club 33 (25/11)

UNIVERS 0

Nancy (29/2/84)

FESTIVAL NY À NANCY (PÉPINIÈRE)

Début novembre.

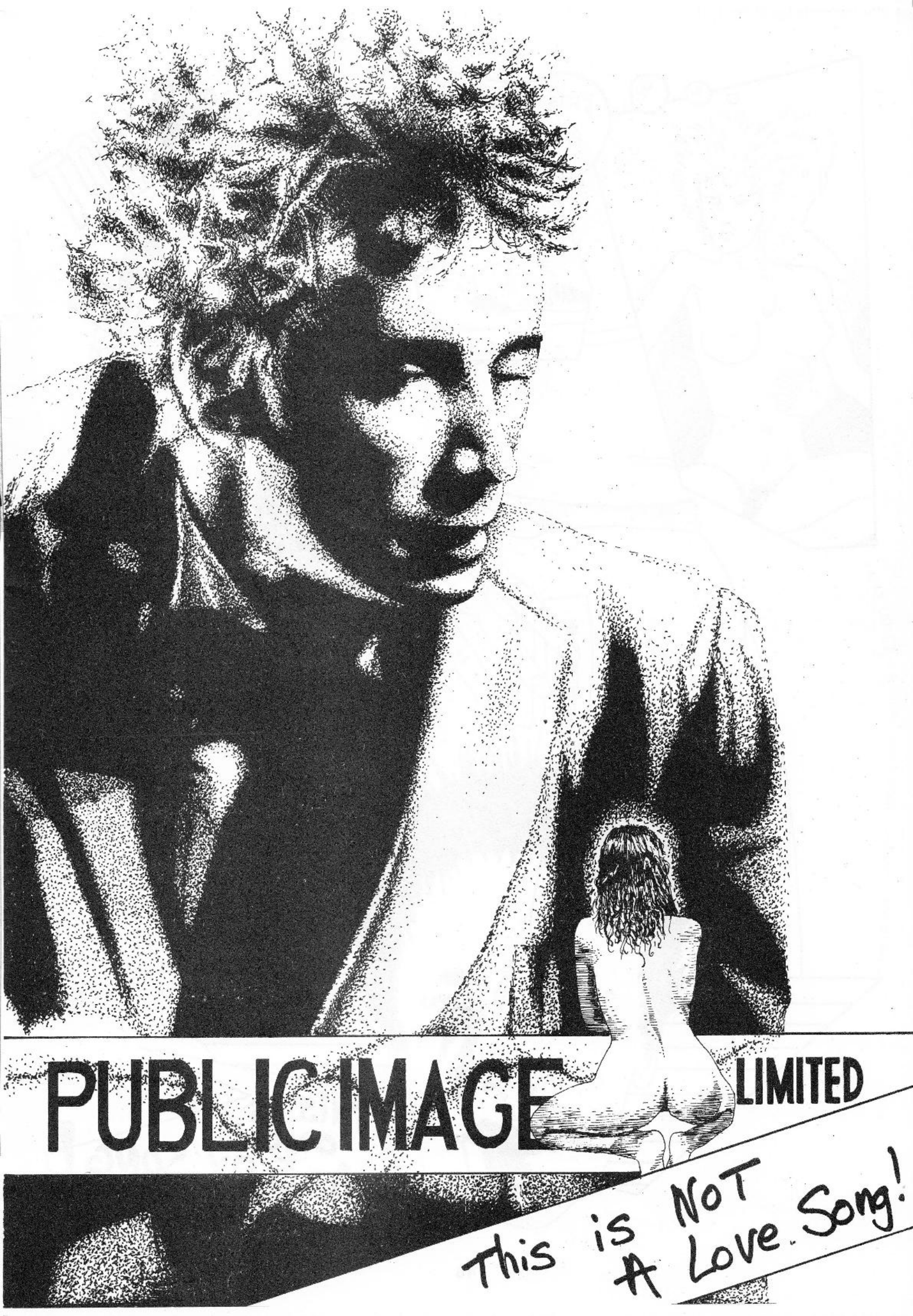
TRANSMUSICALES DE STRASBOURG

Organisées par Radio Bérénice.

Au Bandit (pour tous renseignements:(88).22.32.10 Paris Brule-t-il, Vermines, Jinns (10/11). City Kids, Last Division, Decorum, Le Mur (11) Duel, Le Fracas, Expedition Punitive (12) Baroque Bordello, Drinks, Petersen, Radio Romance (17) Buck Danny, Standing, Panic LTDC (18) Desaxés, Têtes Brûlées, Nurse, Innocents, DAMNED (sous réserve) (23)

LES SHAKERS
en tournée en France
grâce à Rocka-Rolla
Metz (25.26.27/10)-Strasbourg (28/10)-Grenoble (29/10)-Toul (31/10)-Nancy (6/11)-Paris Gibus (11.12/11)

P.I.L. enfin en France !
le 28 novembre à l'Olympia
le 29 à Lyon...


PUBLIC IMAGE LIMITED
This is NOT A Love Song!


THIS is NOT A LOVE SONG
THIS IS NOT A Love SONG
PIL
This is not a love song
THIS IS ONLY A SEX SONG!
-ARTWORK : MALIK - IDEA : YVE POURRI - ©1983 RMS-

COURRIER DES (E) LECTEURS

Salut, c'est en lisant le dernier Rock and Folk que j'ai vu que l'on pouvait se procurer "Rock Non Stop" à ton adresse. Le numéro 1 est-il encore disponible ? Si oui, mets m' en un de côté, ainsi que tous les autres numéros. Dans l'attente d'une réponse, reçois tous mes encouragements pour l'avenir du fanzine, et toutes mes amitiés.
PAT RIBEYRE 34000 MONTPELLIER

Etant abonné de ce nouveau magazine, j'aimerais en dire quelques mots. Rock Non Stop a beaucoup de bonnes choses, cependant, je ne comprends pas tout. C'est peu-être de ma faute et peut-être de la vôtre ? Les dessins sont génial, les plaisanteries sont bien accomplies dans un style particulier. De ma part, je vais essayer de prendre connaissance de certains groupes et chanteurs que je ne connaissais pas. Il y a quand même (malgrès tout) quelquechose qui me taquine, mais j'attends le prochain numéro pour en juger, ALORS, ne tardez pas. Et faites nous quelquechose de (plus) sensass d'accord? Interview pas mal du tout. pour l'instant, je me permets de vous encourager et j'espère que cela durera longtemps. Merci, travaillez bien. Grosses bises. UNE CERTAINE FILLE (expédiée de RAMBER.....)

Moins de Hard Rock, plus de bonne musique : Nö Wave industriel.
Article sur Kas : très bon !
Olivier Pascal 42000 St-Etienne

Voici le 2ème numéro de "Black an White". Il n'a pas la même classe que le vôtre mais il est plus spécialisé sur les Stranglers. Bravo pour votre article, les photos et la caricature de Jet Black. Strangledement vôtre.
STRANGLES FRANCE DERVICE 75017 PARIS

Salutations normalisées et admiration illimitée, car Rock Non Stop se fait très apprécier. Pourrais-je avoir dédicacé le cher visage photographié du Rédac'Chef ? Pour le journal, pas de problèmes, il est tout simplement "gêgêne", et j'en fais de la propagande un peu partout. Mes parents pensent que franchement vous vous débrouillez bien. Ils n'aiment pas particulièrement le Rock, peut-être ont-ils tort ? Toujours est-il qu'ils l'ont lu, réfléchi, regardé et apprécié, pour enfin critiquer et dire que c'était "classe". Alors sur ce, je vous commande le numéro 1 en attendant fièvreusement de vos nouvelles...
MARIE Thomas 30330 TRESQUES

J'ai reçu ce matin le n°6 de Rock Non Stop. C'est carrément super, magnifique, admirable, génial, fantastique, merveilleux en un mot c'est vachement bien, c'est vachement balaise, je vais faire de la pub autour de mes potes. Merci pour l'affiche, j'ai vachement aimé l'interview des parents d'E.T., la Chronique bête et méchante, qui est formid' aussi, de toute façon, tout le fanzine est bien, mais ça je l'ai déjà dit, m'enfin c'est pas grave. Je vais sûrement m'abonner, et j'aimerais recevoir le n° 1. Salut et Longue Vie à Rock Non Stop !!!
GAEL GAY 95190 GOUSSAINVILLE.

La petite couprie sur son champs, petit homme velu au long nez à qui l'un ou l'autre ?
Toujours devant sa pauvre glace brisée au café, parfumée au douce lueur d'un été sauvage, sans S, remplie de volupté et de prouesses. Rédac'Chef de gare sur sa voie ?
MALIK

Voici mes impressions au sujet de Johnny Hallyday : l'essentiel à mes yeux est qu'il ne laisse personne indifférent, car J.H. est une INSTITUTION et qu'il a ouvert la voie aux groupes de 60 à maintenant. Personne ne cherche à le vider puisque aucun de nos chanteurs ne pourrait le remplacer ! Mais il est bon qu'il y ait des critiques envers lui car il serait grave que tout le monde suive le même MESSIE.. La pire insulte que l'on a jamais faite à J.H. est "c'est le Jack LANTIER du Rock'n'Roll !" J'eu les boules !
CLEMENT 27000 EVREUX

Yves, je t'envoie une critique au sujet d'Alice Cooper, car je trouve injuste que certains le traitent de Clown...
Question : Quand ton Kanard parlera-il de Nina Hagen ?
Reproche : c'est un magazine misogyne ton canard ? Because aucune fille ne semble avoir placé un mot! Bisous
Patricia Goaer 88600 Bruyères

Salut, pt'its boulons, c'est Valérie Je reviens de Berlin proprement déphasée avec bien sûr sous le bras une collection de 39 Plucks et autres Extra Breit. Dites donc, it becomes very clean votre kanard ! J'ai beaucoup aimé Bowie, les Stranglers, mais surtout Indochine...A propos, il faudrait parler de Marc Seberg car ce groupe mérite le respect, et je pense que vous le connaissez en bons loups branchés que vous êtes See you later, Big Boss de Rédac' Chef ! Signé : VALERIE "Police Privée" 88000 EPINAL

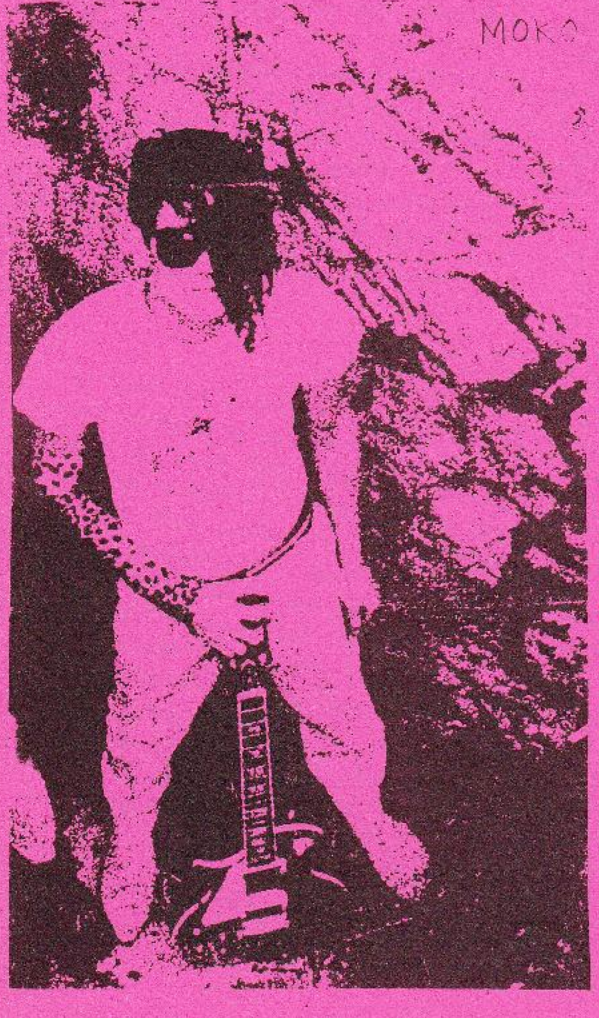
Après lecture (non stop) : des méchantes critiques ? Il n'y en a pas a faire. Juste une envie, celle de vous dire que je suis contente, 'cause la jeunesse elle n'est pas si amorphe que ça. Et que dans l'Est, on ne reste pas passif, décidément, ni indifférent à la musik rock, punk, rock, new and cold wave ...Les groupes français ? A ! Ma faiblesse, surtout quand ils sont nancéiens et qu'une certaine Mona Soyoc chante Tina Touwn (Kas, "By Pass" 1983). A Nancy, Il y a aussi messieurs Pascal et Fahrid, d'Oto.. Magiciens, alcoolos ou fumistes ? En tout cas ils vont bientôt enregistrer leur disk. Il faudrait aussi parler de Dick Tracy et de tant d'autres... Vive les provisoires signé : BOF Nancy
PS : Je ne comprends pas votre manie de mettre des K partout. Quel traumatisme enfantin vous pousse? Je parie que c'est scatologique ça encore !...

Ai reçu ce jour votre journal. Très intéressant. Veuillez prendre contact avec moi le plus vite possible. Ci-joint, premières productions light. Continuez ! Amicalement.
Pierre A.GENILLON International Press RCA SA/9 av. Matignon 75008 PARIS

Hello Old Blackground ! Trêve de balivernes, parlons français et plus particulièrement Business (is bizness) : ce magazine, pas mal du tout Un petit conseil, ne critiquez plus ce navet de Lalanne ouvertement, ça ne plait pas forcément à tout le monde (du moins je pense). Critiquez plutôt Dalida, c'est à la mode ! Car c'est bien connu : Dalli Dallas ! C'est pas de moi, mais ça meuble les lettres ... Bon, ce sera tout, car ma main se fatigue... Un admirateur Fabien 88600 GRANDVILLERS (NB : à quand la réussite et la gloire de l'écrivain/rédactor chief ?)

Votre journal est génial. Merci. Bravo pour ce vous avez fait sur David Bowie. Pourriez-vous parler du groupe Virgin Prunes et mettre un peu plus de photos ?
Corinne MAYER 86500 MONTMORILLON

Rock Non Stop, c'est nul et archi nul ! Vous croyez parler de Rock, mais vous ne parlez que de petits pédés de New Wave à la noix...Bowie/Roxy/Punks/Néos Romantics et compagnie, tous des gnards!!! Le Rock c'est Presley, Holly, Cochran et Vincent, et personne d'autre ! Eux n'avaient pas besoin de mettre des jupes pour chanter d'vant des loub'! Et comme par hasard, vous vous permettez en PLUS de défoncer Halliday, le seul français (avec l'Eddy) à savoir jouer le VRAI ROCK'N ROLL... Bande de petits cons. Vot'nouillève de fillettes ne restera pas, mais le Roc kabilly lui survivra ! Vive les Forbans et mort à CROTTE NON STOP !!



NICE

PLAYBOYS : ils viennent d'enregistrer leur nouveau disque. Uniquement des nouveaux titres. Le Label ? toujours le même : JUNGLE MEDIA

BANDITS : après leur premier 45 T (Rekin Rekords), plein de concerts pendant l'été et un album en préparation (contact : (93)98.80.87)

NIGHTHAWAKS : Benoit Blue Boy a produit leur nouveau 45 T qui sortira sur DIC BEAT. Mais c'est sur scène qu'il faut à tout prix voir le blues de Nighthawks.

MOKO : Séparation entre le groupe et Frédéric Stéfani, le chanteur. L'album enregistré en juin part donc aux oubliettes et sera réenregistré à la rentrée. Probablement une reprise des Beatles sur l'album.

CAPTAIN ROCK : ils viennent tout juste d'enregistrer leur premier 45 T.

GARCON FATAL : du rock hargneux et électrique.

ROCK'N'ROLL : Daisy Duck (Jumpin Cadors, Ducky Boys et Wild One pour les groupes et une nouvelle association Teenage Fever Club, 17 rue du Lycée, NICE 06

VENTRE : le guitariste et le bassiste de MISFITS (séparés il y a quelques mois) qui jouent une musique incantatoire et originale.

MENAGE A TROIS : Jean Pierre et Benjamin, les ex-mistrals, en duo avec une boite à rythmes ou avec des musiciens invités. Un 45 T à la rentrée enregistré à Londres

MATHIAS : (Toujours avec ses Cours Noirs) après avoir planté le scandale dans le bizz rock parisien revient pour des concerts destroy dans la région niçoise...

BANDE ANNONCE

****
BANDE DE VEINARDS !!
NOTRE PHOTOGRAPHE
VEND SES PHOTOS !!!!
Stranglers, U2, Cure, Simple Minds, Virgin Prunes, Telephone, Li-li Drop, Vantusso, Oberkampf, Marc Seberg, Sapho, Lords of New Church, Couture, etc..
Posées ou live-format 18x24 - Noir & Blanc.
20 f pièce
S' adresser au Magazine
****
Tomato Spector, groupe Rock-Wave (influence Cure) région nancy CHERCHE SYNTHE SERIEUX dans l' esprit du groupe. Contact: MJC Jarvil le qui transmettra...
****
FLY FUCKERS CHERCHENT MICROS , le moins cher possible et de la meilleur qualité sinon ça va barder. Nicolas au (8) 321.64.59...
****
Animateur de Rockautopsie sur Rockin' Chair CHERCHE AUTOPRODUCTIONS FRANCAISES pour passer sur les ondes ! Groupes contactez le pour devenir célèbres au (8)356.02.67.(Gérard Gerber)
****
Fan de Frankenstein CHERCHE 1er MAXI DES METEORS. Laurent, (8) 329.16.49. au + vite !
****
CHERCHONS LE GARCON Signé Daniel et Mirwais (envoyer suggestions à Virgin France, Paris)
****
DODO HITCHCOCK CHERCHE BASSISTE SACHANT LIRE. Gilles Z au (8)341.25.96
****

****
ENREGISTRE 2 LP SUR K7 90mn POUR 60 f !
Excellente qualité de son (dolby Stereo)-
Plus de 600 albums tous styles (New Wave Punk/Hard/Progressif/ Cold/Rock/French...)
Grand choix Imports, collectors,nouveautés
Liste cotre 2 timbres au Magazine qui tranmettra. Profitez-en !
****
TES BAISERS ONT LE GOUT DE LA MORT, groupe punk-Jazz (?) serieux et ambitieux de Nancy CHERCHE CONTRAT DISCOGRAPHIQUE ET CONCERTS.(8)332.09.99
****
DESSINATEUR CREATIF ET POLYVALENT EXECUTE TOUS TRAVAUX : pochettes disques, logos de groupes,radios,associations...,affiches,publicités en tous genre
Sérieux et pas cher...
S' adresser au Magazine
****
IMPORTANT ET URGENT : FISC (groupe Hard de Metz) CHERCHE CHANTEUR pour concert et album
Manager: JF (1)329.4278
****
CHERCHE DRØGUE QUI NE FAIT PAS MAL...
Demander le chanteur d' Orchestre Rouge chez RCA (1)299.19.65. (!)
****
ACHETE TOUT SUR UNKNOWN GENDER (disques,pirates et articles,photos...)
Si jamais quelqu' un en a jamais entendu parler ...Question de vie ou de mort ! Ecrire ou tel immédiatement au Canard
****

****
ROCK NON STOP CHERCHE CORRESPONDANTS SUR TOUTE LA FRANCE !!!
Leur but : Distribuer et promouvoir le magazine; assister aux concerts régionnaux; rencontrer groupes locaux ou de passage; Envoyer photos et rapport de tout cela...
En remerciement : pourcentage sur les ventes et les abonnements; places de concerts; disques; abonnement gratuit; matos publicitaire; rencard avec les stars; annonces gratuites dans cette page; et gloire garantie !
Inactifs et voleurs s' abstenir.
Contacter le plus vite possible le Magazine : RNS BP 3425, 54015 NANCY CEDEX...
****

****
TARIFS POUR INSERTION D' UNE PETITE ANNONCE
-5 francs (ttc) la ligne de 22 lettres.
-6 francs la ligne en caractères gras.
-7 francs pour annonce faite dans 2 numéros de suite.

L' ABONNEMENT AU MAGAZINE DONNE DROIT A DEUX ANNONCES GRATUITES POUR L' ANNEE !

Règlement par chèque à l' ordre de Rock Non Stop Association
****

A L'ABONNEMENT ELLE ENLÈVE LE MAGAZINE



JE M'ABONNE POUR UN AN A **ROCK non STOP**
au prix de 90f

et joins un règlement par chèque a l'ordre de :
ROCK non STOP - BP 3425 - 54015 NANCY CEDEX
NOM : ..... PRENOM : .....
ADRESSE : .....
.....

DERNIERE MINUTE

LE SPLIT ORCHESTRE ROUGE...



Le Rock français en deuil : l'AFP nous communique à l'instant la séparation d'un des meilleurs groupes européens du moment. Les raisons demeurent à ce jour bien obscures... Probablement des explications des membres dans le prochain numéro.

?

Théo se lance dans diverses expériences dont le théâtre...

Pascal Normal part jouer de la Batterie avec TANIT...

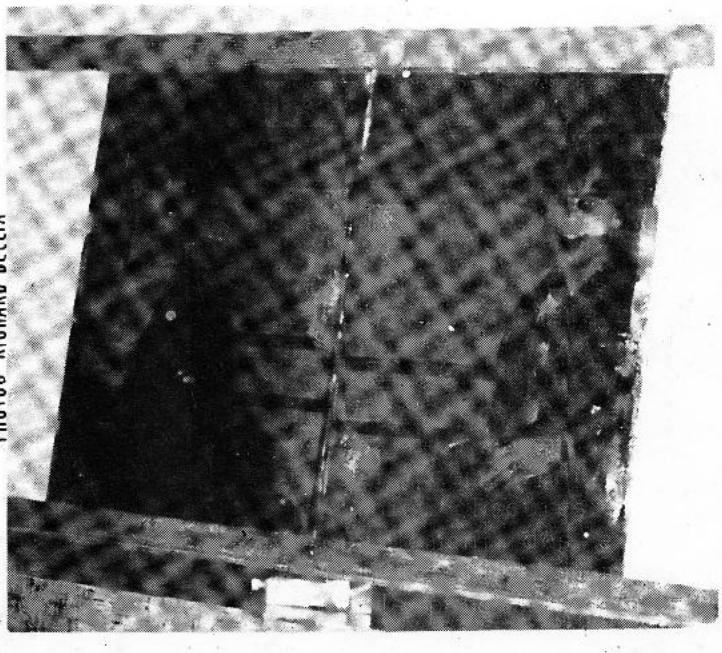
PLUS ON EST DE FOUS, PLUS ON PLEURE ...



Garry, ex-chanteur de Cry peut enfin se permettre de rire.

Simon Gallup, après avoir quitté The Cure, forma Cry, groupe composé de Mathieu Hartley, ex-clavier de Cure, d'un ancien Roadie du même groupe, prénommé Garry (surnommé Biddle), d' un guitariste inconnu, d'une boîte à rythmes dont la marque n'a pas été révélée par la maison de disques, ainsi que du néo-romantic frustré susnommé, Simon himself (herself ?)

Ne pleurez pas, Mathieu vient de quitter le groupe, et du coup Cry s'appelle FOOLS CAN DANCE : traduisez "Les fous savent danser" et non pas "les boîtes de conserves folles sont pleines"...



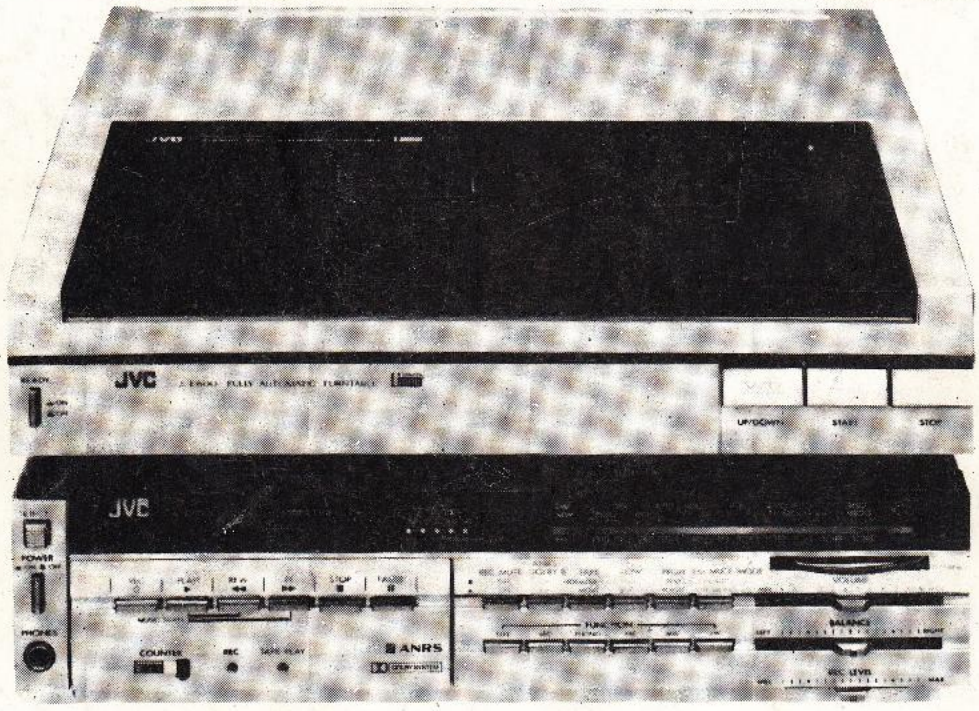
PHOTOS RICHARD BELLIA

Le même Biddle en compagnie de Gallup (testant son nouveau rouge à lèvres)

JVC STYLISTIC MINI

The Convenient Approach to Component Hi-Fi





STYLISTIC MINI-600 **Une mini-chaîne complète 2×26 watts**

JVC

HIFI & VIDEO

L'EXPERIENCE ÇA NE S'INVENTE PAS